

Abécédaire Tomi Ungerer

Livret d'aide à la visite



MUSEES DE LA VILLE DE STRASBOURG





Tomi Ungerer
en 1960

L'intégralité de cet ouvrage est également téléchargeable sur le site www.musees-strasbourg.org

Rédaction et conception :

Martine Debaene, service éducatif des Musées de la Ville de Strasbourg

Sandrine Pons, enseignante, chargée de mission

Suivi éditorial : Laure Lane, Lize Braat

Graphisme : Poste 4

Photogravure : Dupont photogravure

Correction : Anne-Lise Martin

Crédits photographiques : Luc Bérudeau, Leni Iselin

Musées de la Ville de Strasbourg : Martin Bernhart, Mathieu Bertola

© Musées de la Ville de Strasbourg / Tomi Ungerer

© Musées de la Ville de Strasbourg / Diogenes Verlag AG Zurich

© Tomi Ungerer

Pour la présente édition : © Musées de la Ville de Strasbourg / les auteurs

Remerciements à Thérèse Willer, Claire Hirner, Cécile Ripoll, Margaret Pfenninger et l'équipe du service éducatif.

Achevé d'imprimer sur les presses de Imp. Int. C. U. Strasbourg en décembre 2007

À l'occasion de l'ouverture du **Musée Tomi Ungerer, Centre international de l'illustration**, cet ouvrage se propose, par le biais d'un abécédaire inédit dessiné par l'artiste, d'initier les élèves au « vocabulaire » et aux thématiques propres à son travail.

Suivant le principe d'un abécédaire, à chaque lettre correspondent plusieurs mots évoquant l'univers personnel (parcours et engagements), formel (techniques) et thématique de l'artiste. L'un de ces mots est retenu et développé par la reproduction d'une œuvre emblématique des collections du musée, une citation, une notice thématique et une proposition d'expérimentation ou de recherche.

Touche-à-tout, Tomi Ungerer a une certitude : la création se nourrit de petites choses, ces toutes petites choses de notre quotidien.

Il suffit de susciter la curiosité pour que la machine à inventer s'emballe !

Imaginé comme un outil pouvant aussi bien être consulté pendant la visite du musée qu'à l'école, cet abécédaire a été conçu comme un avant-propos : certaines propositions pédagogiques sont pensées pour des élèves du primaire, d'autres plus spécifiquement pour des collégiens, pour permettre à tous de rencontrer un univers foisonnant que chacun pourra explorer à son rythme.


De courtes propositions, présentées en colonne de droite sur fond quadrillé, renvoient à l'ouvrage destiné aux enfants : Abécédaire Tomi Ungerer, éditions des Musées de Strasbourg, ISBN : 978-2-35125-056-3.


Abécédaire sommaire



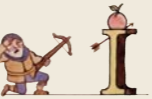
 **A** Autobiographie p 6

 **H** Horloge p 20

 **O** Onomastique p 34

 **V** Vocabulaire p 48

 **B** Bestiaire p 8

 **I** Inspirations p 22

 **P** Paysage p 36

 **W** White power p 50

 **C** Collection p 10

 **J** Jeux de mots p 24

 **Q** Quitter p 38

 **X** Xénophobie p 52
(lutte contre)

 **D** Dessin p 12

 **K** Kubrick p 26

 **R** Récupération p 40

 **Y** Yeux p 54

 **E** Éros p 14

 **L** Livres p 28

 **S** Satire p 42

 **Z** Zéralda p 56

 **F** Famille p 16

 **M** Morale p 30

 **T** Thanatos p 44

Biographie p 62

 **G** Grünewald p 18

 **N** New York p 32

 **U** Ubuesque p 46

Bibliographie sélective p 64



→
« Mine de rien », années 1980
Mine de plomb et lavis d'encre verte
sur papier calque
29,5 x 35,5 cm

Alsace
Absurde
Accent
Accessoires
Accumulation
Adulte
Agitateur
Alchimie
Amitiés
Amour
Animaux
Antipartheid
Anticonformiste
Assemblage
Autodidacte

Autobiographie

Autorité



« Moi je fais simplement des dessins en fonction de ma vie. C'est tout à fait simple. Quand je fais des livres d'enfant, c'est mon enfance. Tout le monde a une enfance. Quand je fais de l'érotisme, c'est parce que je baise comme tout homme en bonne santé. Tout aussi bien que quand on mange, on mange. Quand je fais des colères, je fais un dessin sur mes colères : si c'est la guerre du Vietnam, je me jette contre la guerre du Vietnam. »

Tom Ungerer

Si *À la guerre comme à la guerre*, écrit à soixante ans, est ouvertement autobiographique, Tomi a toujours mêlé son histoire personnelle et même l'Histoire à l'écriture de ses albums.

L'agent de renseignements de la Gestapo, à l'arrière-plan de l'un des dessins, situe l'action de *Pas de baiser pour maman* pendant la montée du nazisme. Mais c'est le chaton qui donne à cet album une coloration autobiographique : sa rébellion contre les « mon petit chou au miel » et les « mon petit tigre en sucre » de sa maman rappelle l'agacement de Tomi devant l'affection débordante de sa mère.

La bouteille de schnaps du petit déjeuner participe des réminiscences d'une enfance très alsacienne et vaudra à Tomi le prix du pire livre de l'année aux États-Unis.

De l'ours en peluche promené devant la fenêtre de Mme Schmidt à celui que lui-même suspendait à celle de sa grand-mère, des scènes de bombardements qui séparent Otto de son ami à celles vécues au cours de la bataille de la poche de Colmar, l'autobiographie de l'album *Otto* peut se lire comme une métaphore des expériences de Tomi. Ce dernier se glisse dans ses livres pour enfants au point qu'il les ferait presque flirter avec l'autofiction. Les Mellops sont intrépides, aiment le bricolage et la spéléologie, Badoglio est tout aussi équipé que Tomi avec sa cantine de dessin à son arrivée à New York. Et que dire de ces nez et de ces lunettes bizarroïdes qu'il promène d'un album à l'autre ?



Jeux de piste !

Trouver les indices laissés par Tomi dans ses ouvrages :

- présence physique (sa photo dans le poste de télévision d'*Allumette*)
- ressemblance physique (le musicien dans *Le Chapeau volant*, l'ogre dans *Le Géant de Zéralda*...)
- objets appartenant à Tomi (l'ours d'*Otto*, le cuirassé Oregon dans *Papaski*...)
- souvenirs personnels (la bibliothèque paternelle dans *Guillaume l'Apprenti sorcier*, les veillées familiales dans *Trémolo* et le *Liederbuch*...)
- souvenirs liés à l'Alsace (les paysages du Haut-Kœnigsbourg dans *Guillaume l'Apprenti sorcier*, la cathédrale et le lycée Klébard dans *Flix*...)
- autocitations d'un album à l'autre (le chapeau volant à la fin d'*Allumette*, Cricor et Zéralda dans *L'Apprenti sorcier*, les roses de *Jean de la Lune* dans *Le Chapeau volant*...)

Alsace

« Moi je suis alsacien. Pleinement. Je me déplace avec ma géologie personnelle. Je suis un peu comme une tortue qui aurait laissé sa carapace à Strasbourg et qui y reviendrait de temps en temps. »

Tom Ungerer

Écrire Raconter

Sur quels objets, lieux, amis, plats, langues, monuments... chacun construit-il son enfance ?



Sans titre, dessin pour *Schnipp Schnapp*, vers 1980
Photo-collage
39,8 x 30 cm

Bagarre
Baiser
Benjamin

Bestiaire

Bibliophilie
Bricolage
Bruit



« Souvent, à l'école, j'avais des bagarres avec des copains parce qu'ils arrachaient les ailes d'une mouche, ou qu'ils en mettaient une en cage.

Une cage astucieusement conçue de deux rondelles de bouchon transpercées d'épingles qui faisaient fonction de barreaux.

Je savais la vie des insectes qui se noyaient dans une flaque d'eau, j'étais le bon Samaritain des bestioles. »

Tomi Ungerer

Des poules de son enfance aux cochons et aux moutons d'Irlande, les animaux sont les compagnons de Tomi. Dans sa collection de jouets figurent nombre d'animaux humanisés et d'hommes animalisés : lui-même a transformé l'un d'entre eux, le clown dessinateur, en singe dessinateur.

Si ses semblables constituent pour lui un champ d'observation idéal, un bestiaire anthropomorphe les remplace souvent. *Mellops*, son premier livre pour enfants, montre des créatures porcines qui, vêtues de divers accessoires humains – canne, chapeau ou sac à main –, parlent, ont une vie sociale et amoureuse. Même principe dans *Crictor*, *Émile* et *Rufus*.

Les traditionnelles bêtes noires de la littérature enfantine, boa, pieuvre et chauve-souris, savent chez Tomi se faire apprécier par leurs bonnes actions envers les humains. Il dit d'ailleurs utiliser les animaux pour distinguer leur humanité de l'inhumanité des adultes.

Nombreuses sont les autres bêtes qui apparaissent dans ses livres : des petites, qui se dissimulent partout dans les images, aux plus grosses qui, comme celle de Monsieur Racine, n'existent pas dans l'étiquetage zoologique.

Une grande partie du travail graphique de Tomi tourne également autour de la représentation fantasmagorique des animaux.

Clic-Clac regroupe une série de dessins-collages dans laquelle, en associant éléments animaux et humains, Tomi mélange les règnes et provoque d'étranges métamorphoses.



Paper dolls version bestiaire !

Sur un papier un peu fort, ou sur du papier ordinaire contrecollé sur du carton, **dessiner en grand et en position verticale un animal réel ou imaginaire**. Découper la forme et la fixer sur un socle.

Ensuite, habiller les animaux en cours de mutation en réalisant leur garde-robe (ne pas oublier de prévoir des languettes pour faire tenir les vêtements).

Si l'âge le permet, chacun crée ses prototypes, sinon l'adulte fournit les modèles au groupe et laisse la finition (mise en couleur et détails) aux plus jeunes.

Pour les plus courageux, il ne reste plus qu'à inventer un décor pour mettre en scène et en dialogues ces nouvelles bêtes humaines.

Bibliophilie

« Je vis chez moi parmi les dédales de plusieurs bibliothèques. Je suis bibliophile, mon père l'était déjà. Chaque volume a son odeur, chaque page sa texture, sa typographie, parfois sa reliure si le livre est relié. Un livre est une présence, ici, là, sous la main, une question de sensualité, il y en a qui sont de vieux amis, fidèles, sensuels. »

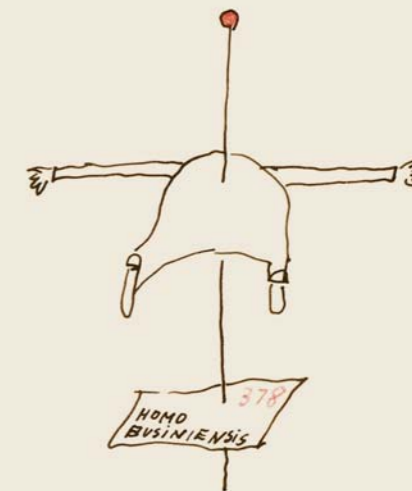
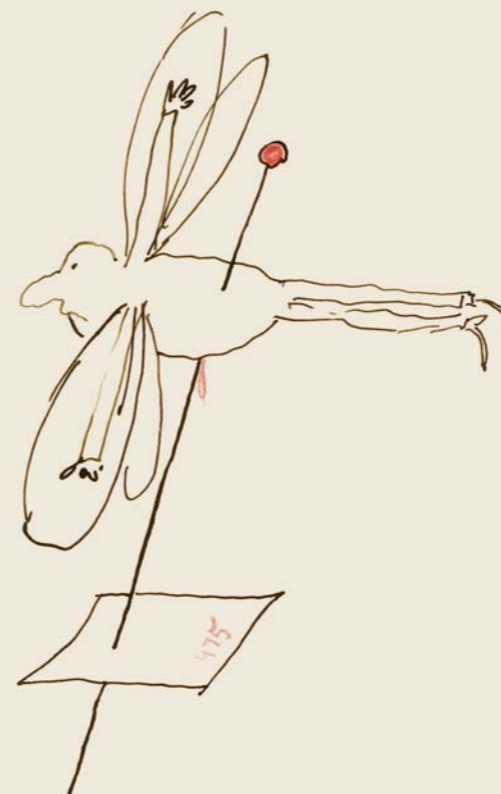
Tomi Ungerer

Raconter

Qu'est-ce qui caractérise un livre en dehors de son texte et quelles autres histoires racontent son papier, son usure, les traces de son appropriation par le lecteur ?



Sans titre, dessin pour *Der Herzingarkt*, 1962
Encre de Chine et crayon rouge sur papier calque
13,9 x 17,5 cm



T.U

T. Ungerer

- Calembour
- Calque
- Caméléon
- Cartoon
- Censure
- Chansons
- Cinéma
- Citation
- Citoyen du monde
- Clin d'œil
- Collages

Collection

- Commencer
- Contes/légendes
- Contestation



« Je collectionne les idées, le savoir, les fossiles du tertiaire parisien, du lutétien. C'est comme ça que j'ai acquis de solides connaissances en géologie et en minéralogie. Je garde les doublures des enveloppes, pour faire les papiers peints à l'intérieur d'une chambre de maison de poupée ; je collectionne aussi tout ce qui existe en cochons roses, tout à fait bon marché ; dès qu'il y a un nouveau cochon qui sort, je l'achète. J'ai toutes les variantes de roses, toutes les salles de bains roses, toutes les baignoires, les cabinets roses ; sur un fond noir c'est phénoménal. Les collections ont un but esthétique. »

Tomi Ungerer

La collection de jouets de Tomi regroupe à la fois des jouets très anciens (milieu du XIX^e siècle) et des objets récents, fabriqués aujourd'hui encore ; certaines pièces, rares, sont de grande valeur (le cuirassé Oregon, fabriqué par Märklin vers 1890), d'autres sont des jouets que beaucoup d'enfants possèdent à l'heure actuelle. On y trouve des machines à vapeur, des trains, des voitures, des bateaux anciens et surtout beaucoup de jouets mécaniques, mais aussi des petits cochons roses, des maîtres de l'univers, des jouets de quatre sous, des Barbie (qui seront transformées pour les adultes).

Avant tout, Tomi aime les « jouets joués », ceux qui ont été utilisés, patinés par le temps et les mains des enfants.

Ils l'inspirent pour créer ses dessins et se trouvent représentés dans beaucoup de ses histoires. Mais il les utilise aussi pour faire des mises en scène surprenantes et drôles : on peut voir des oiseaux mécaniques attraper dans leur bec des avions de guerre ; des « G.I. Joe » attaquer des troupes de petits cochons roses en plastique, renvoyant ainsi à l'attaque de la baie des Cochons au Vietnam.

Commencer une collection improbable !

Trouver l'objet premier de la collection à venir, écrire ou dessiner sa notice descriptive ou totalement imaginaire.

Une dent pourrait devenir le premier siège d'une collection de design !

Chacun peut ramener un objet lui appartenant, mais il peut venir aussi de la classe ou être totalement virtuel. Il peut être multiplié, transformé ou encore diminué, jusqu'à devenir un timbre-poste ou même disparaître... Objet de cette collection, le crayon de chaque élève pourrait être ainsi photographié chaque semaine... et en cas de perte donner lieu à la rédaction d'une notice particulière.

Ne pas oublier de fixer un rendez-vous hebdomadaire, mensuel ou autre pour alimenter la collection du groupe.

Collection

« En donnant une collection pareille, tout le monde me dit que je suis fou, que cela vaut une fortune. [...] Au moins je sais que ça sert ; je vais pouvoir venir un dimanche après-midi et voir des enfants qui s'esclaffent et alors la collection sera vivante. Une collection qui n'est pas vivante ne vaut pas la peine d'exister. »

Tomi Ungerer

Raconter Dessiner

Comment mettre en scène et où exposer une collection pour mieux la partager ?



Décor
Dégringolade

Dessin

Détails
Différence
Discrimination
Drapeau
Droits de l'homme et de l'enfant



« Que je dessine ou que j'écrive, je suis le pilote de mes lignes. »

Tomi Ungerer

→
« Praying Mantis », carnet d'esquisses, 1968-1972
Encre de Chine et lavis d'encres de couleur sur papier
34,4 x 27,6 cm

Tomi évalue lui-même sa production entre trente et quarante mille dessins. Elle se caractérise par la diversité des domaines où il s'exprime : livres pour enfants, affiches, illustrations, cartoons et techniques variées. S'il a pour habitude de dessiner à des moments précis de la journée, il ne fait jamais d'esquisses préalables, rarement de repentirs. Ses carnets de dessins, souvent annotés, constituent pour lui un répertoire inépuisable.

Sa technique préférée est le dessin à l'encre de Chine, appliquée à la plume ou en lavis au pinceau, le plus souvent sur un support papier. Le « beau » papier ne l'intéresse pas. À New York, il travaille sur du calque, car c'est le moins cher, et aujourd'hui, sur du simple papier ordinateur. Son dessin très aigu des années 1960 (*Les Mellops...*) a évolué vers un dessin plus rond dès les années 1970 (*Les Trois Brigands...*).

Il utilise aussi le crayon gras pour rehausser ses dessins et parfois inclut dans ses illustrations à l'encre des fragments de photos, de matériaux (papier journal pour la campagne du *New York Times...*). Les maquettes des affiches sont réalisées en général sur du papier calque ou sur du carton, en aplats d'encres de couleur cernés par un trait à l'encre noire. Un lavis d'encres de couleur sur le verso lui permet de jouer avec des tons plus ou moins soutenus. L'utilisation de la diagonale ou des obliques participe au dynamisme de ses compositions.



« Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage ! »

Pendant une semaine une fois par jour, ou pendant un mois une fois par semaine, faire un dessin avec toujours le même sujet sur un papier.

Par exemple, un ours... Dessiner chaque jour les contours de l'ours sur un calque différent, à la fin de la semaine superposer les feuilles de calque et les décaler pour animer les personnages, ou manipuler les calques pour recomposer la famille ou la ronde des ours.

Ne pas hésiter à faire des échanges d'ours pour introduire des types et des graphies différentes dans chaque série.

Pour former une frise, les feuilles pourront être assemblées à la fin par un pliage parapluie.

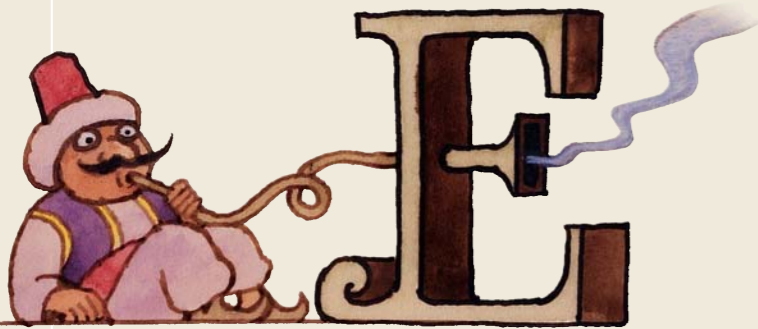
Dessin

« Il faut que je me force à travailler ; les choses ne viennent pas si facilement que cela en a l'air. Même si je produis quelquefois en un seul jour 200 dessins, c'est parce que je me suis acharné pendant six mois à faire des esquisses. »

Tomi Ungerer

Dessiner

Comment déjouer les habitudes de dessin de chacun : commencer par le bas, dessiner très grand, très petit, de la main gauche, en fermant les yeux... ?



Économie (de moyens)

Écoute

Écriture

Éducation

Empreinte

Encre

Enfant

Engagé

Éros

Europe



« Un autre élément que j'essaie de mettre en valeur dans mes livres est la sensualité. Je trouve que la plupart des livres ne contiennent pas de sensualité, et ceci s'applique à la nourriture, ou aux dames avec des gros seins, ou à la peur. Je pense vraiment que la peur est quelque chose de très sensuel. C'est sensuel parce que ça a à voir avec les sens. Je pense que c'est important pour les enfants d'éprouver ça. Je pense que c'est humain. »

Tomi Ungerer

Sans titre, carnet d'esquisses, années 1960
Crayon noir sur papier
21,1 x 26,8 cm

Souvent en opposition à Thanatos, le thème d'Éros s'exprime dans toute l'œuvre de Tomi, qu'il s'agisse – de façon d'ailleurs parfois surprenante – du livre pour enfants, de la publicité, du dessin satirique, ou du dessin érotique au sens strict.

Parus dans les années 1960 et 1970, des livres comme *Fornicon* dépeignent la sexualité mécanisée de l'époque de *Barbarella*. *Totempole*, lui, renvoie au sadomasochisme et au fétichisme des ouvrages de l'Américain John Willie. Avec *Schutzengel der Hölle* (AnGES gardiens de l'enfer), paru en 1986, Ungerer s'ouvre à un autre répertoire stylistique en dessinant de manière réaliste l'univers des « dominas » de Hambourg, un thème que le New-Yorkais Richard Lindner avait exploité dès les années 1960 dans des peintures proches du pop art.

Mais le thème d'Éros s'oriente dans une direction diamétralement opposée quand Tomi s'amuse à dessiner de joyeuses grenouilles mimant les postures du *Kama-sutra*, ou une flore érotique aux noms latins inventés de toutes pièces. Il réinterprète également des contes et légendes à destination des adultes. C'est alors l'esprit de Rabelais qui est invoqué par des illustrations hautes en couleur, pleines d'humour et de truculence.



Expérience sensorielle !

Un chamallow, une vraie guimauve, et un bonbon qui pique pour chacun.

Traduire cette expérience des sens par la couleur, la forme ou les mots.

Utiliser peinture, crayons de couleur ou découpages dans des magazines...

Empreinte

« Il faut apprendre à se servir de ses mains parce qu'au bout de chaque doigt il y a un petit cerveau. »

Tomi Ungerer

Dessiner

Et si la création ne passait pas par la tête mais par les mains qui s'emparent du monde, créant par exemple des yeux à partir de l'empreinte d'un oignon double ?



Fables

Facétieux

Famille

Fantaisie verbale

Fantasmes

Farfelu

Femmes

Foule

Fourmi boute-en-train

Fraternité

Fratrerie



« J'avais trois ans lorsque mon père fit ses adieux. Il est mort à Strasbourg, laissant derrière lui ma mère, moi Tomerlé, son petit benjamin, mes deux sœurs Édith et Vivette et mon frère Bernard, tous les trois mes aînés d'une dizaine d'années. Rejeton, je devais profiter de mon entourage familial, j'étais entouré de "grands" qui me couvraient d'attention et d'affection. »

Tomi Ungerer

→
Sans titre, illustration pour la chanson
« O Tannenbaum », *Das große Liederbuch*, 1975
Lavis d'encre de couleur et rehauts de crayons
de couleur gras sur papier calque
35,5 x 28 cm

Tomi Ungerer est né dans une famille d'horlogers. Théodore, son père ingénieur, était doué autant pour la peinture et le dessin que pour l'écriture ; il était également un bibliophile émérite.

Alice, sa mère, musicienne et passionnée de contes de fées, montrait aussi un talent certain pour l'écriture. Ce contexte privilégié a sans doute joué un rôle prépondérant dans l'épanouissement artistique de Tomi.

Des détails relatifs à sa famille resurgissent dans de nombreux dessins, notamment dans le *Große Liederbuch*. Dans l'illustration de la chanson *O Tannenbaum* (*Mon beau sapin*) ci-contre, une famille se réunit autour du sapin de Noël : le bébé représente Tomi, selon ses propres dires, à l'âge de quelques mois. Fasciné par les illuminations de l'arbre, il fait ses premiers pas dans sa direction ; à l'arrière-plan une horloge rappelle l'activité professionnelle des Ungerer et complète le tableau d'une famille idéale.



Rayon de soleil, petit moineau, Tigerle

(petit tigre en alsacien), *Stinkerle* (petit puant), *Goldkaeferle* (scarabée d'or), *Meschtgraezerle* (petit coq, gratteur de fumier), *Schisserle* (petit fait caca), voici les sobriquets dont la mère de Tomi affublait son petit.

Quels sont les petits noms donnés à l'enfant par ses parents, ses grands-parents, ses amis ?

Lesquels les énervent, lesquels les rassurent ? D'où viennent-ils ? L'enfant en a-t-il déjà inventé un pour un membre de sa famille ?

Pour les plus grands, aller fouiller dans les lectures de la classe ou au CDI à la recherche des petits noms des personnages de livres.

Lesquels marquent l'affection ou le désamour ?

Fratrerie

« Il y a des avantages et des désavantages à avoir une ou plusieurs sœurs aînées. J'en avais deux, je les ai toujours. J'étais leur poupée vivante. Elles m'apprirent à lire, à dessiner et à me défendre. Petit, je détestais les baisers. Alors que je me concentrais sur un devoir, elles se glissaient furtivement derrière mon dos pour me planter un gros bec dans la nuque. Éclatant de colère, je me précipitais sur elles avec des bras malheureusement raccourcis. Un jour l'une d'elles sous la volée de mes coups s'écroula sur le plancher de la salle à manger. J'avais cru l'avoir tuée et c'est en sanglotant que j'essayais de la ranimer. Au bout de quelques minutes elle se réveilla en pouffant de rire. »

Tomi Ungerer

Raconter Écrire

Pour raconter une histoire personnelle, pourquoi se contenter de la réalité quand des faits ou personnages imaginaires peuvent prendre le relais ?



Géologie
Graphisme

Grünewald

Guerre



« Le retable [d'Issenheim de Matthias Grünewald] me racinait dans ses visions. Pas le retable dans son ensemble, mais la scène de l'Ascension et celle de la Tentation de saint Antoine. Ces deux œuvres se sont infiltrées en moi pour me marquer jusqu'à la moelle. Je suis tombé dans ces panneaux pour ne jamais en sortir. Devant le chef-d'œuvre du Isenheimer Altar, je ne suis qu'un petit hors-d'œuvre. Ce qui me donne à réaliser la différence entre l'artiste doué et le génie. »

Tomi Ungerer

→
Sans titre (détail), *Guillaume l'Apprenti sorcier*, 1968
Encre de Chine et lavis d'encre de couleur
sur papier calque
54,7 x 38,5 cm

Tomi collégien, scolarisé au lycée Bartholdi à Colmar (rebaptisé Matthias Grünewald Schule pendant la guerre), a vécu à l'âge de dix ans le plus grand choc artistique de sa vie. Un jour de pluie, en attendant le bus place de la Sinn, il se réfugie dans le musée d'Unterlinden dont l'entrée est gratuite. Émerveillé, il y découvre le retable d'Issenheim peint par Matthias Grünewald en 1512-1516 pour la commanderie des Antonins d'Issenheim. Il prend l'habitude de s'y rendre fréquemment.

S'il se réfère souvent au retable, celui-ci n'apparaît que sous la forme de détails dans son œuvre. Ainsi, il s'inspire de *La Tentation de saint Antoine* et de *la Visite de saint Antoine à saint Paul* pour une scène de paysage rhénan dans *Guillaume l'Apprenti sorcier*. Il reprend, en les transposant malicieusement, l'arbre aux formes tourmentées et la figure du corbeau chargé de nourrir l'ermite.



En quête de...

Trouver une reproduction du retable d'Issenheim et identifier le détail ci-dessus repris dans *Guillaume l'Apprenti sorcier*.

Retrouver des artistes du XX^e siècle qui se sont inspirés de cette œuvre : Pablo Picasso, Antonio Saura, Stéphane Lallemand... Ou des artistes qui ont repris le thème comme Jérôme Bosch, Jacques Callot, ou l'écrivain Gustave Flaubert.

Guerre

« Une balle est venue se loger dans le ventre de Louis. Dans ce petit trou rouge, la mort s'est faufilée. De ce bon garçon il ne reste rien, Sinon un nom sur une croix bon marché, Et un grand désespoir dans le cœur de ceux qui l'ont aimé. »

Tomi Ungerer

Raconter Écrire

Comment la Grande Histoire qui marque chacun d'entre nous peut-elle se raconter à travers des objets ?



→
Sans titre, vers 1960
Encre de Chine et lavis sur papier blanc
30,5 x 22,9 cm

Hétéroclite
Histoire

Horloge

Horrible
Hybride
Humanisme



« Mon père avait toute confiance dans les horloges qui, du tic au tac, réglémentaient son comportement. Alors que, pour moi, la notion du temps relève du tac au tac relativisé par le doute. Ce qui ne m'empêche pas d'avoir un tic pour la ponctualité. Je ne mets jamais une date sur une lettre ou dans mes journaux et chaque unité du temps est élastique – souvent quelques minutes ont longueur d'heures. »

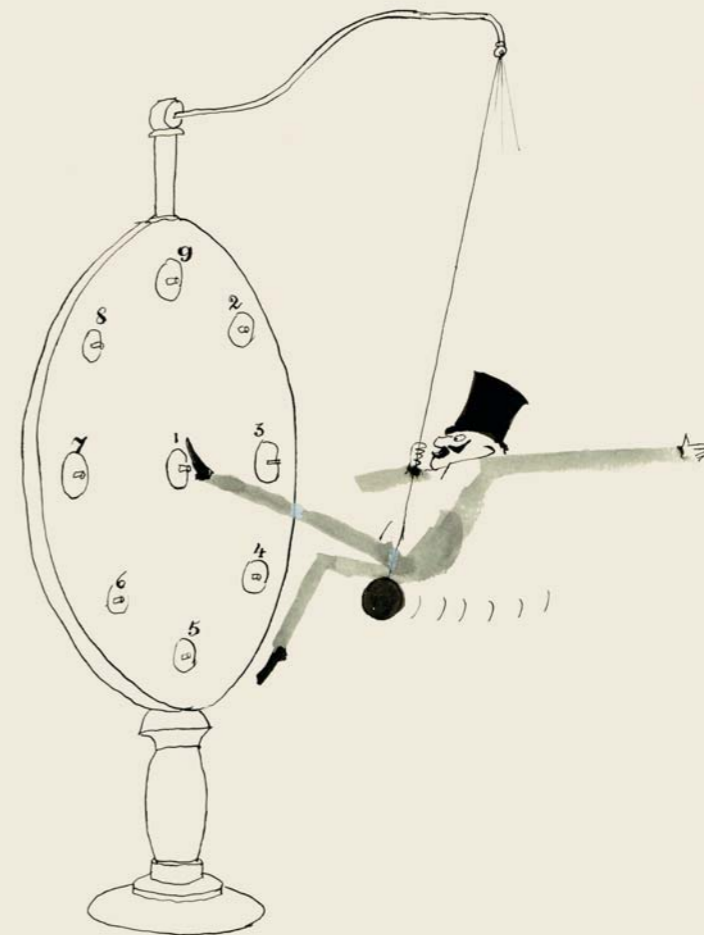
Tomi Ungerer

Horloges, pendules, montres à gousset sont omniprésentes dans les livres pour enfants et dans les illustrations de Tomi : les Ungerer sont une famille d'horlogers.

En 1858, deux de ses ancêtres, Albert et Auguste-Théodore, fondent la société « Ungerer frères, successeurs de Schwilgué », nom du constructeur de la troisième et actuelle horloge astronomique de la cathédrale de Strasbourg (1838-1842), avec lequel ils ont longuement collaboré. Installée rue des Drapiers, l'entreprise spécialisée dans les grandes « horloges d'édifice » déménage rue de la Broque en 1903. Les ateliers s'étendent au numéro 16, à côté de l'immeuble familial. Plus de 4 000 horloges du système Schwilgué-Ungerer équipent clochers, gares, écoles dans toute l'Europe.

Théodore (1894-1935), le père de Tomi, réalise en 1933 avec son frère Charles l'horloge astronomique de Messine : 50 automates à taille humaine s'étagent sur une hauteur totale de 45 mètres et 8 tableaux s'animent. « Théo » est l'inventeur des carillons électriques à ritournelles (mont Sainte-Odile, Sacré-Cœur de Montmartre).

Les Musées de Strasbourg lui confient en 1924 l'organisation de la salle d'horlogerie et font appel à ses talents d'expert pour les acquisitions. Il a aussi collaboré avec son père à la rédaction de livres, *L'Horloge astronomique de la cathédrale de Strasbourg* et *Horloges astronomiques et monumentales les plus remarquables*, ouvrage encyclopédique qui répertorie les horloges du monde entier. À la fois savant et artiste, il réalisait des esquisses d'une grande précision graphique.



Voir de ses propres yeux !

Et maintenant, rendez-vous au Musée des Arts décoratifs pour observer le mécanisme d'horlogerie de Théodore Ungerer avec un petit détour par la cathédrale de Strasbourg. Pourquoi ne pas se rendre également rue de la Broque où se trouvaient les anciennes fabriques de la famille dont il ne reste qu'un cadran d'horloge sur un mur ?

Guerre

« Ce livre [Crictor] fut le début de toute une série où les héros étaient tous des bêtes considérées comme répugnantes ou dangereuses. Émile la pieuvre, Rufus la chauve-souris, Orlando le vautour, tous des excrécés du monde animal. J'aurais dû continuer avec une Joséphine, mouche tsé-tsé qui procurait du sommeil aux insomniaques, ou encore, ou encore... »

Tomi Ungerer

Raconter Écrire Dessiner

Et si raconter et dessiner nos peurs nous aidaient à les surmonter ?



Identité
Illustration
Imagination
Inclassable

Inspirations

Insolence
Insoumis
Instrument
Intolérance
Irlande



« Les services du ministère de la Culture m'ont demandé à quelle école artistique j'étais rattaché, afin de m'intégrer dans leur classement informatique. Je leur ai répondu : école buissonnière ! »

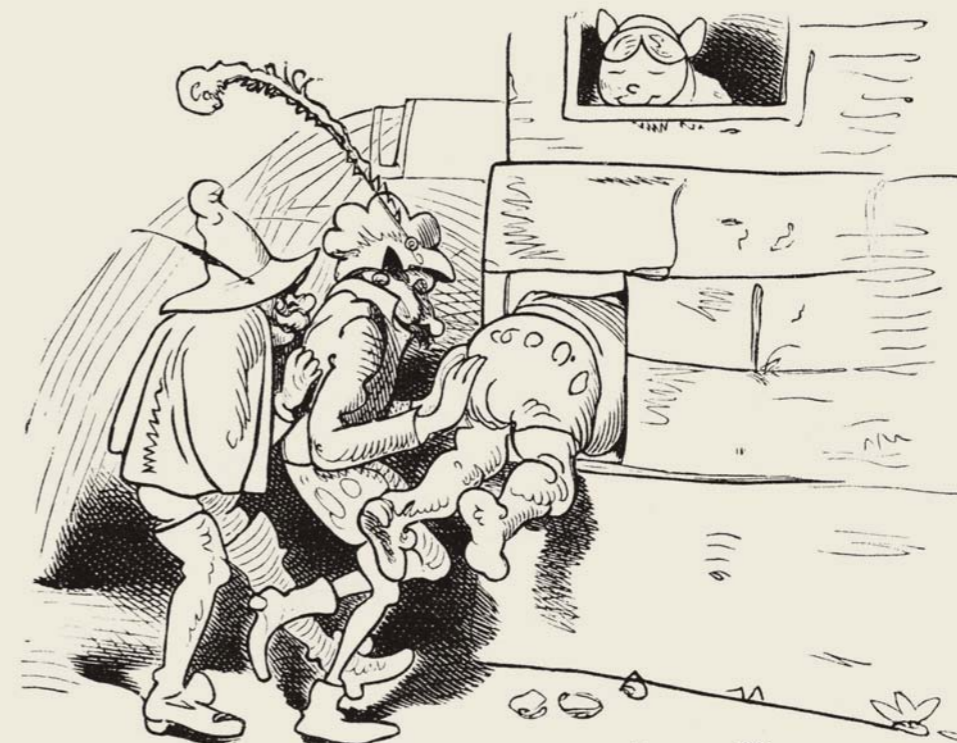
Tomi Ungerer

→
Max et Moritz, Wilhelm Busch
Première édition, 1865
« Le deuxième veut du sang, le troisième veut de l'or.
Le premier c'est pour la fille qu'il en pince le plus fort. »

Tomi Ungerer cite pêle-mêle ses nombreuses inspirations : « Enfant, j'ai été essentiellement impressionné par Matthias Grünewald, Dürer, Schongauer ainsi que par Hansi et Schnug, tous les deux des artistes alsaciens, plus tard par Goya, Bosch, les dessinateurs japonais (Hokusai), les vieux numéros du *Simplicissimus* et Wilhelm Busch. »

La plupart de ces sources se retrouvent dans ses dessins, notamment celle de Wilhelm Busch, dessinateur allemand qui se fit connaître au XIX^e siècle par ses histoires illustrées d'images satiriques. Dans *Le Concert du Nouvel An* (1865), Busch représente un pianiste qui attaque un finale furioso avec une telle impétuosité que les notes de musique s'envolent autour de lui.

Tomi s'en inspire pour l'affiche du festival de jazz de Zurich en 1980. Un personnage y lacère avec férocité une partition dont les notes s'échappent, comme douées de vie. On le retrouve d'ailleurs dans *Trémolo*. Les deux facétieux garnements de *La Grosse Bête de Monsieur Racine* rappellent Max et Moritz, les célèbres personnages enfantins de Busch. Ce dernier lui souffle également l'argument des *Trois Brigands*.



Der zweite will Blut, der dritte will Gold,
Der erste der ist dem Mädchel hold.

Avant moi les autres !

Faire découvrir les auteurs de jeunesse qui ont inspiré Tomi, en lisant les livres aux enfants.

Pour les plus grands, écrire les noms de ceux qui inspirent leurs dessins, leurs textes, leurs poésies, leur vocabulaire et leur style vestimentaire ou musical.

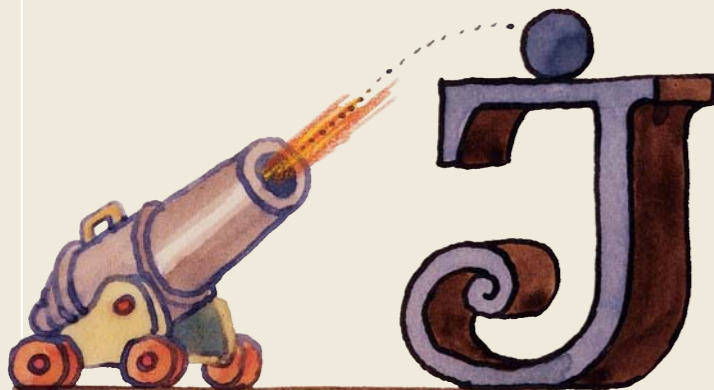
Instrument

« Ma chambre était un capharnaüm et le masque à gaz aurait certainement été utile pour survivre dans une atmosphère chargée de l'odeur de mes pieds, qui se mélangeait à celle des acides que j'utilisais pour mes expériences. Surtout celle du chlore qui se dégageait de l'acide chlorhydrique versé sur la chalcopryrite et le mispickel, et dont j'extrayais l'arsenic volatilisé dans un tube. Par la suite, j'hébergeais dans mon placard les morceaux d'un squelette. »

Tomi Ungerer

Regarder l'album Raconter

Et si l'on prenait le temps d'associer des sons aux images de Tomi ?



Jeunesse

Jeux de mots

Jouets



« Il ne faut pas être bête, pour faire de bonnes bêtises, et pour cela il faut plus d'un tour dans sa blague à tabac !

Tours de force, de farce, d'y voire et de prend garde.

De faire les 400 coups ; coups de pied, de main, de poing, de feu, de foudre, de soleil, de maitre, de contremaitre, de chapeau.

Tous les coups sont bon pour faire chavirer la logique, désarçonner le bon sens, décapiter les robinets, défenestrer les grattes ciels et déboutonner les fermetures éclairs sur lesquelles il faut tirer, pour obtenir un sourire, un fou rire un mou rire.

Tout est possible, un chaméléon portant crinière est un chaméliion, un serpent qui radotte est un serpent à sornettes, et, même la vache qui rit a le droit de sangloter à l'arrivée des allemands.

La rigolade est une rigole, qui truite les trottoirs, flaque le ciel, éclabousse les barbes vermicelles des singes agrégés et des limaces désagrégées.

Combien d'adultes ne savent pas vivre, ils se givrent l'optique, et les pare brise de leurs lunettes battent de l'aile.

J'adore les escaliers. Si on les descend il faut les remonter comme une boîte à musique, si on les monte il faut ensuite les démonter.

Une échelle à quatre pattes, elle est sans queue ni tête, quant à l'avion qui décolle, il laisse sur la terre, son ombre...

Il y en a qui essayent de donner un sens à la vie. Un sens unique qui se dédale dans un labyrinthe truffé de culs de sac... Ces culs, ma décence m'empêche de vous les décrire.

Ils vous interdisent de regarder les nuages, de renifler les fleurs dites sauvages, éphémères et phantaisistes de miel.

Ce qui conte c'est la poésie, d'une gare abandonnée, d'un arbre déraçonné, d'une paire de souliers !

D'un sourire d'enfant aussi vieux que le paradis. Jour de fête ! il n'y aura pas d'exécutions, nos bourreaux sont fermés. »

Tom Ungerer

→
« Expect the Unexpected »,
affiche pour *The Village Voice*, 1968
Reproduction offset
114 x 75 cm

expect the unexpected



thevillage **VOICE** The Weekly Newspaper of New York. At Newsstands.

« Phantaisies » orthographiques !

Lire le texte à haute voix pour régaler les oreilles.

Écouter la chanson *Trois petits chats* avant de se lancer dans l'écriture d'un petit texte composé soit comme la chansonnette, en reprenant toujours la dernière syllabe pour écrire le mot suivant, soit plus librement en inventant des mots-valises.

Les fautes d'orthographe si chères à Tomi sont autorisées !

Jeux de mots

« J'ai le pied de nez au milieu du visage. »

Tomi Ungerer

Écrire Dessiner

Et si l'on jouait avec des associations libres de mots pour ensuite les mettre en images ?



Kangourou
Kermesse
Kilomètres

Kubrick

Kugelhopf



« J'adorais New York
comme une mère et je détestais
l'Amérique comme une belle-mère.
C'était les années McCarthy.
Et j'étais barbu. »

Tomi Ungerer

Tomi noue lors de son séjour à New York des contacts avec le monde du cinéma et notamment avec le réalisateur et producteur de films Stanley Kubrick. Celui-ci lui commande en 1964 une affiche (non réalisée) pour un film dont il est coscénariste, *Dr. Strangelove* (Dr Folamour), film underground devenu célèbre depuis. Réalisé dans le contexte de la guerre froide, il révèle l'angoisse des Américains et dépeint l'attitude paranoïaque d'un militaire qui provoque une attaque nucléaire contre la Russie. Tomi propose le dessin d'un officier de l'Air Force qui fait exploser sa tête, en appuyant sur un bouton de son uniforme. Mêlant l'humour et la provocation, il crée une image percutante, exprimant la folie des hommes qui mettent en péril l'existence de leur planète, un thème satirique qui lui est resté cher par ailleurs.

→
« Dr. Strangelove », projet d'affiche
pour le film de Stanley Kubrick, 1964
Encre de Chine, crayon et lavis d'encres
de couleur sur papier blanc
67,7 x 49,2 cm



198 pays sont officiellement reconnus par les Nations unies.

Choisir dans un premier temps les plus connus, écrire leur nom sur un papier et faire tirer au sort un pays par personne.

Les repérer sur une mappemonde ou une carte. Puis rechercher le nom et une photo du dirigeant actuel du pays concerné ainsi que le drapeau correspondant. Piquer avec une épingle sur la mappemonde l'un des éléments.

Utiliser des gommettes de couleur pour indiquer si le pays est riche ou pauvre.

Ensuite, il est possible de chercher des pays moins connus, peut-être même inconnus comme le **Belize**, le **Kiribati** ou **Nauru**...

Kermesse

« Expect the unexpected. »
« Attendez-vous à l'inattendu. »

Tomi Ungerer

Regarder l'album

Et si l'on prenait le temps de se régaler en observant les détails des scènes de foule dans les albums de Tomi ?



→
Sans titre, vers 1970
Encre sépia et encre de Chine sur papier
27,2 x 21 cm

Langues/langage
Laponie
Liberté/égalité/fraternité
Libido
Libre-penseur
Lieux

Livres

Lune
Lutte



« Je vis chez moi parmi les dédales de plusieurs bibliothèques. »

Tomi Ungerer

Dans sa bibliothèque, il y a de tout... même des revues de croque-morts.

Il y a les poèmes de Prévert, de Baudelaire et de Verlaine appris par cœur. Il y a son premier émoi, la « divine créature aux seins nus » de la couverture du *Docteur Pascal* de Zola. Il y a Marot ou Régnier pour lesquels il se passionne à la Libération tandis que son professeur de français martèle : « Perdez votre accent avant de vous zintéresser à la littérature ! » Il y a ses livres et surtout *Les Mellops font de l'avion*, ses cochons qui le sauvent de la catastrophe à son arrivée à New York. Il y a les « livres des autres » qu'il lit avec passion et « avec trois langues ». Et il y a le livre le plus souvent cité par Tomi : le *Larousse* dont il copiait systématiquement les petites vignettes pour tout apprendre dans le détail, ce livre qu'il était interdit de consulter sans autorisation spéciale pendant l'Occupation et qu'il emporterait avant tout autre sur une île déserte.

Enfin il y a ceux qu'il cite comme conseils de lecture aux enfants : la *Déclaration universelle des droits de l'homme* et la préface de Victor Hugo aux *Misérables*, des textes qu'il voudrait faire lire aux parents et faire apprendre par cœur aux enfants.



Mes amis !

Comme Tomi, avez-vous de vieux amis-livres que vous retrouvez toujours avec plaisir ?

Chacun apporte son album préféré et, chaque matin, l'enseignant lit une histoire au groupe (ou un extrait pour les romans jeunesse). Si 4 enfants apportent le même livre, l'histoire sera relue 4 fois.

Chacun rédige sa propre fiche avec son prénom, le titre de l'ouvrage, l'auteur, puis 3 mots ou 3 lignes pour exprimer un moment important vécu avec ce livre (couverture, personnage, histoire, le moment où il lui a été offert, la personne qui lui a lu ce livre...).

En collectant ces fiches, en les photocopiant, réaliser pour chacun un dépliant parapluie qui rassemble les fiches des livres aimés. Une discussion sur la rencontre avec le livre pourrait être engagée, par exemple :

- Quand tu as un nouveau livre, que fais-tu en premier ? Tu le feuillettes au hasard des pages et des illustrations ? Tu t'empresses de le lire ou de te le faire lire ? Tu caresses sa couverture ou tu sens son odeur ? Tu le ranges comme un objet précieux dans un lieu secret ou tu l'exposes sur ton étagère ?
- L'aimes-tu déjà ou dois-tu d'abord le lire pour l'aimer ?

Livres

« Mes premières lectures furent fournies par la Bibliothèque rose, la comtesse de Ségur en l'occurrence. Mon premier livre d'images fut un album de Benjamin Rabier. Le Struwwelpeter, Les Pieds Nickelés, L'Espiegle Lili, Wilhelm Busch, le Familienbuch illustré par Richter faisaient bon ménage avec Hansi, Samivel, Gustave Doré. Mais c'est surtout le Petit Larousse dans sa reliure saumonée, avec ses pages roses, ses multiples vignettes et planches, qui nourrissait mon imagination. Allongé sur mon lit, je voyais défiler sur le plafond qui me servait d'écran les personnages de mes lectures, les Indiens de Karl May, les armées napoléoniennes d'Erckmann-Chatrian, les chevaliers de Walter Scott, Siegfried et les amateurs de ballon de Jules Verne. »

Tomi Ungerer

Écrire Raconter Dessiner

Et si l'on faisait sortir nos héros préférés de leurs histoires pour qu'ils rencontrent d'autres héros et vivent de nouvelles aventures ?



→
Sans titre, Tremolo, 1998
Encre de Chine et lavis d'encres de couleur
sur papier calque
28 x 23 cm

Maccarthysme
Machines
Mappemonde
Méharistes
Mémoire
Métier
Minorités
Moqueur

Morale

Musique



« Si j'ai conçu des livres d'enfants, c'était d'une part pour amuser l'enfant que je suis, et d'autre part, pour choquer, pour faire sauter à la dynamite les tabous, mettre les normes à l'envers : brigands et ogres convertis, animaux de réputation contestable réhabilités... ce sont des livres subversifs, néanmoins positifs. »

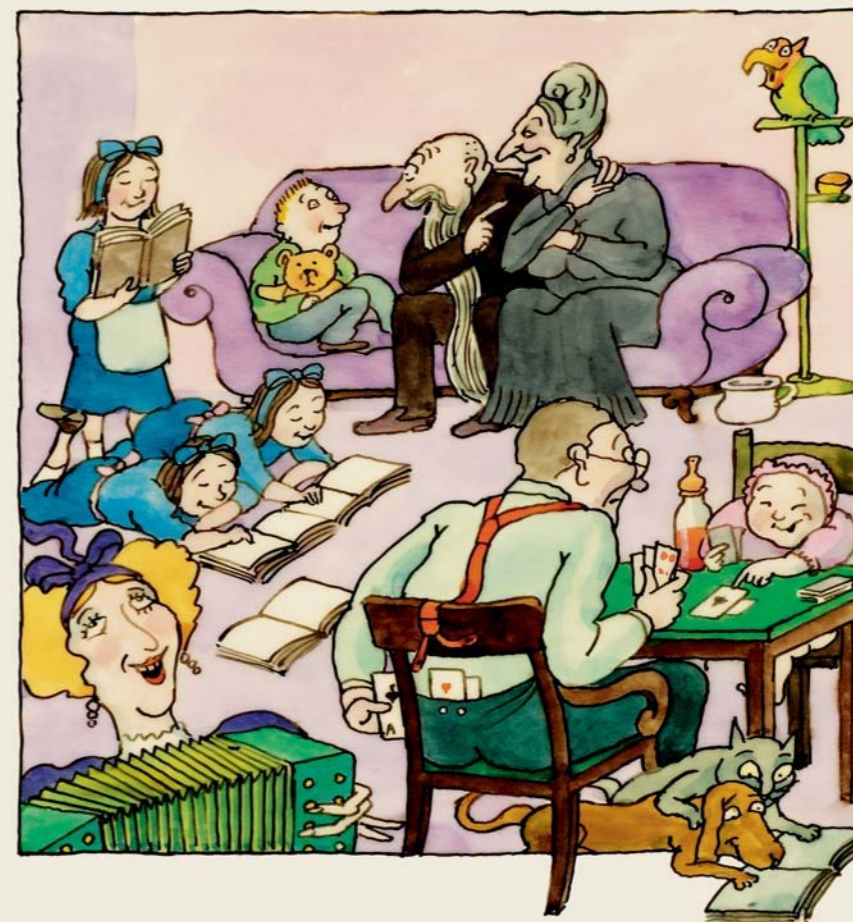
Tomi Ungerer

Un livret scolaire le traite de pervers et de subversif. *Pas de baiser pour maman* a déclenché un tollé parce que Tomi y dessine un père et sa bouteille de schnaps, une mère en position d'accouchement et un enfant aux toilettes. Tomi s'en félicite !

Il est de ceux qui ont introduit une nouvelle conception de l'image enfantine, laquelle s'autorise aussi la figuration de l'inconscient des petits. Son champ d'observation est la société humaine. Critiquant sans haine, mais avec cette cruauté et ce besoin de vérité qui est l'apanage des enfants, il dit utiliser ses albums comme des armes contre le racisme et pour bien d'autres causes.

Se défendant d'écrire des livres d'enfants pour enfants, Tomi propose une lecture à plusieurs niveaux. Si les termes « parabole » et « fable » reviennent souvent dans sa bouche, ses personnages sont toujours porteurs d'une morale. *Allumette* dénonce les violences exercées contre l'enfance pauvre ; *Le Nuage bleu* insiste sur les destructions du racisme et de la guerre ; *Felix* invite à accepter la différence ; Tiffany interroge chaque adulte devant le coffre plein d'or des *Trois Brigands* : « Qu'est-ce que vous faites de tout ça ? »

S'il concède être « sermonneur », Tomi n'en oublie pas pour autant son goût pour le rire et la fantaisie. Si, comme dans *Max et Moritz*, les deux enfants de *La Grosse Bête* usent de mauvais tours, la punition s'envole : un moment de plaisir clôt l'aventure. Plaisir redoublé pour le lecteur ! C'est à lui que Tomi confie le soin de formuler la morale de l'histoire. Ainsi, à la dernière page de *Zéralda*, texte et image restent volontairement ambigus, l'un aiguisant le doute du lecteur, l'autre dévoilant un détail : les couverts dissimulés par le jeune ogre. Au lecteur de trancher !



Branle-bas de combat !

Lister les interdits de la classe. Les punitions qui leur correspondent. Pendant une semaine, les punitions se troquent ou se réinventent.

Mappemonde

« Je n'ai pas de pays. Mon seul pays, c'est la semelle de mes chaussures. Mes pieds sont mon pays. Et ma famille, bien sûr. »

Tomi Ungerer

Raconter

Où placer sur une carte du monde les pays d'élection de Tomi et où placer les nôtres, ceux d'hier, d'aujourd'hui ou de demain ?



Sans titre, fin des années 1950
Encre de Chine, encres de couleur,
gouache, rehauts au crayon blanc et collage
sur papier noir contrecollé sur papier
39,4 x 29,9 cm

Naïveté
Narration

New York

Nez
Non-violence
Nourriture
Nouvelle-Écosse

« J'ai aimé New York comme aucune autre ville au monde. Cette ville m'a enrichi, éduqué, ouvert des yeux que je n'avais pas à mon arrivée. J'y suis resté treize ans. Le temps aussi de développer une profonde allergie pour les USA, ce pays de SS (sauvages et spécialistes). Ceci en contraste avec mon amour pour New York, cette ville qui, par le biais de ses habitants, son pot-au-feu de races et d'identités, a su fructifier ma vie d'un humour aussi noir que blanc, aussi juif qu'anglo-saxon. Merci New York ! »

Tomi Ungerer

Entre 1956 et 1971, Tomi mène à New York, parallèlement à ses créations pour le jeune public (40 livres), une carrière de dessinateur satirique et publicitaire. *Les Mellops font de l'avion*, publié en 1957 par Ursula Nordstrom, célèbre éditrice de littérature pour la jeunesse, est son premier ouvrage.

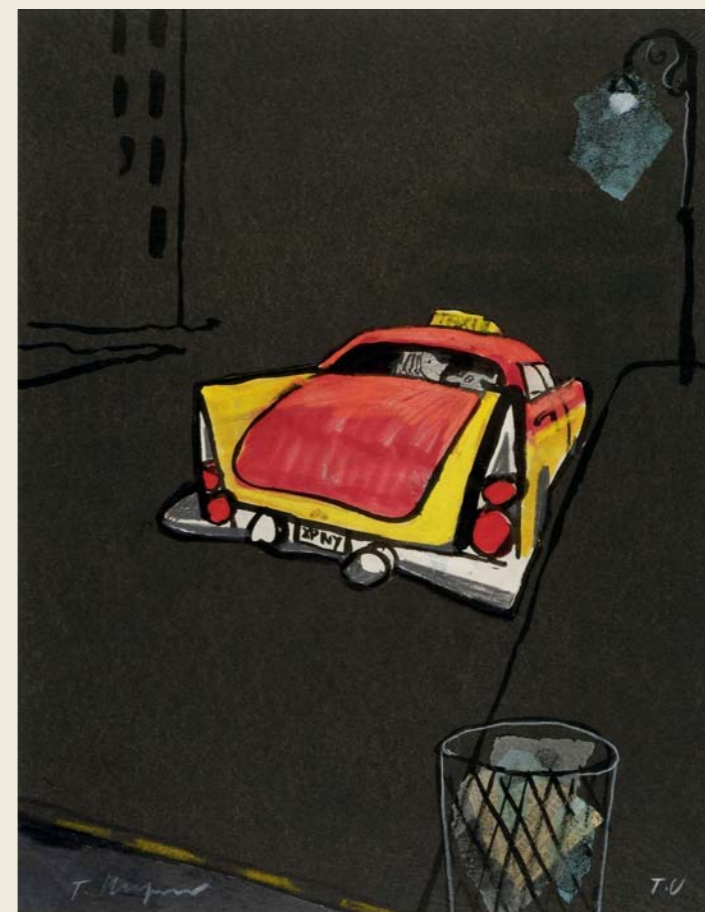
Il est très marqué par le genre du cartoon qu'il adopte comme d'autres dessinateurs de sa génération, tels André François, Ronald Searle, Sempé... Le cartoon est un dessin humoristique et satirique, accompagné ou non d'une légende très courte et caractérisé par un trait simplifié et stylisé.

À l'instar de Saul Steinberg, la société et la démocratie américaine seront ses cibles privilégiées à travers des figures emblématiques comme la statue de la Liberté, l'Oncle Sam...

Dans la publicité, l'une de ses campagnes la plus importante est celle réalisée pour le *New York Times* entre 1960 et 1966 : 24 affiches grand format seront placardées dans le métro.

Il invente même un slogan pour le *Village Voice* en 1968 : « *Expect the unexpected* » (Attendez-vous à l'inattendu) qui va passer dans la langue anglaise et qui est finalement très emblématique de sa philosophie.

Mis sur la liste noire au temps de McCarthy parce qu'il fréquente l'ambassadeur de Cuba à New York, boycotté par les bibliothèques municipales après avoir pris la parole au Congrès annuel des bibliothécaires où il se fait accuser d'obscurité, il se brouille également avec la haute société américaine lors de la publication de *The Party*. Lassé par cette frénésie, il part s'installer au Canada.



À vendre, ne pas jeter sur la voie publique

Imaginer et concevoir une campagne publicitaire par voie d'affichage, dont le produit à promouvoir ne serait rien d'autre qu'un objet de la classe.

Réaliser une affiche intégrant les 4 éléments de base de la publicité : le logo, le slogan, le produit à promouvoir, l'image argument.

Le groupe peut être divisé en « équipes ». Chacune travaille sur le même objet mais séparément. La conception de l'affiche se fait sur le principe du brainstorming (tempête de cerveaux), avec l'objectif de développer les différences sans doute marquées entre les idées de chaque team.

Les techniques pour la réalisation des affiches peuvent être le collage (photocopies, lettrage, papier couleur...) ou le dessin.

Pour commencer, il est possible de décrypter ensemble l'une des nombreuses affiches de Tomi.

Nourriture

« Je suis né cynorhodon. Je vis dans un buisson et je suis des cours d'école buissonnière. Ma mère, Rose, née d'Églantine, s'est fanée pour me donner naissance. J'espère faire carrière dans la confiture ou le poil à gratter. »

Tomi Ungerer

Écrire Dessiner

Et si un simple poisson, un pâté en croûte, un gâteau s'approprièrent de leurs plus beaux atours pour devenir des plats dignes de figurer au banquet de Zéralda ?



→
Ours en peluche acheté par Tomi Ungerer sur un marché aux puces au Canada

Objets
Obscène
Occupation
Ogre

Onomastique

Otto



« Lorsque j'étais chez les scouts, mon totem, c'était une fourmi. Imaginez ces fourmis courant dans tous les sens, toujours en train de travailler. Je ne pouvais pas passer ma vie à ne rien faire. Un vrai boute-en-train, c'est-à-dire un meneur... une fourmi qui montrait le chemin aux autres, qui entraînait les autres dans sa fourmilière. »

Tomi Ungerer

Jeux de langage appréhendés par l'oreille, clins d'œil amusés pour les enfants, savants pour les adultes : établir un rapport entre le nom et la destinée de ses personnages amuse beaucoup Tomi.

Le boa constrictor contracte les sons en Crictor. Adélaïde, le kangourou volant, a pour nom la capitale de l'État d'Australie où se trouve l'île Kangourou. Rufus

s'appelle presque comme la plus grosse chauve-souris frugivore de Madagascar.

L'invalidé de guerre du *Chapeau volant* commémore à sa façon l'histoire italienne : Benito est le prénom de Mussolini, Badoglio celui du général qui lui a succédé. Zéralda, jouant la carte du souvenir, est le toponyme de la localité algérienne où Tomi séjourna en 1952 après son engagement chez les méharistes. Tiffany, la précieuse enfant des *Trois Brigands*, se prénomme comme le vendeur de gros diamants de la Cinquième Avenue.

Dans *Papaski*, Arsène Lapin a moins de flair que son homologue Lupin, il s'en va sans permis pêcher là où il n'y a pas de poissons. Les Tartempion, couple d'oiseaux « un peu tarte », achètent à bon prix des œufs prépondus qui se révéleront pourris. Les Lartichaud forment un couple idéal : ah ! l'amour quand on a un cœur d'artichaut !

M. Fleurdenave vient de l'argot, c'est un niais qui rate son train tous les matins.

Difficile pour Berzingue d'aller à toute vitesse : il a flanqué sa voiture à cylindre dans un platane. Parachute oublié au mess des officiers : grande chute pour le capitaine Gransaut... Loulou Vandale prend le large en baignoire familiale et essaie son lance-pierres sur un navire de guerre : risques de dégradation minimales.



Personnages en roue libre !

Les noms des personnages de Tomi sont très évocateurs, en particulier ceux de *Papaski*, recueil d'histoires *nonsense*.

Choisir un ou plusieurs noms sans montrer les personnages qui leur correspondent : que chacun dessine librement ce que le nom lui inspire.

Regarder ensuite les albums et la forme que Tomi a donnée aux personnages.

Objets

« Et dans mes livres d'enfants on peut même retrouver certains de mes objets, la grosse locomotive verte est dans *Papa Schnapp* par exemple, dans la gare. [...] Tout d'un coup je me suis mis à collectionner... et ceci vraiment avec fanatisme, je voyageais 150 kilomètres dans un endroit avec le seul but d'acheter peut-être une belle pièce. »

Tomi Ungerer

Regarder l'album

Et si l'on prenait le temps de relever toutes les familles d'objets et leur rôle dans les histoires de Tomi ?



Paysage

- Pédagogue
- Personnages
- Pessimiste
- Phobie
- Photographie
- Photomontage
- Pieds
- Poésie
- Politique
- Publicité
- Punition



« Il y a des forêts qui avec patience et beaucoup d'expérience se sont couvertes de grands arbres. Ces arbres sont les piliers d'une cathédrale qui célèbre la nature. On se sent vraiment minuscule devant un bel arbre comme ça. »

Tomi Ungerer

→
« Power Line », dessin inédit pour *Slow Agony*, 1971-1983
Crayon gras noir, encre de Chine et lavis d'encres
de couleur sur papier
60 x 88 cm

Tomi pratique depuis toujours le dessin d'observation. Tout jeune, il croque la faune des forêts vosgiennes, essentiellement ses oiseaux. La revue américaine *Sports Illustrated* lui commande dans les années 1960 un reportage illustré d'une course de chevaux, le Kentucky Derby. Son séjour au Canada entre 1971 et 1975 lui donne une nouvelle occasion de renouer avec le dessin d'observation. Ainsi, le livre *Slow Agony* montre un ensemble de paysages nord-américains désertés, peuplés uniquement de maisons en ruine, de carcasses de voitures et de machines agricoles, qui traduisent la fuite inexorable du temps. Ces dessins de grand format rappellent les thèmes des peintres réalistes américains du *xx^e* siècle tels Hopper ou Wyeth. Le livre *Warteraum* (Salle d'attente), inspiré par *La Montagne magique* de Thomas Mann, dépeint l'environnement très particulier des anciens sanatoriums de Davos en Suisse, qu'il a découvert dans les années 1980. Ces paysages aux étendues enneigées renvoient, comme dans *Slow Agony*, à une réflexion sur le temps et la mort, deux motifs obsessionnels de son œuvre.



Paysage alphabétique !

Partir à la rencontre des signes proches d'un alphabet, inscrits dans le croisement des branches des arbres, les nervures des plantes, les formes de la nature...

Prélever ces signes par la photographie, le dessin, puis les trier et les classer, ou simplement les accumuler au hasard...

Photomontage

« [Clic-Clac] est aussi un livre de récolte, une invitation à se distraire. Les revues sont pleines de photos, recyclables visuellement. Hommes politiques, stars, produits de consommation sont ridiculisés par un simple coup de ciseaux. Le photomontage est un jeu de massacre. »

Tomi Ungerer

Dessiner

Qu'est-ce qui peut naître de la rencontre entre une image existante, une paire de ciseaux, de la colle et un trait de crayon inspiré ?



« Voyageur et son bagage », carnet d'esquisses, 1971-1975
Crayon et lavis d'encres de couleur sur papier
30,2 x 21,5 cm

Question

Quitter

Qui suis-je ?



«[...]j'ai passé ma vie à m'enfuir. Pour découvrir le monde, explorer et comparer. Pour que je tienne en place, il faudrait m'épingler ou me crucifier. J'ai retrouvé dans un cahier d'école cette phrase formulée à neuf ans : Ich werde der Wanderer sein (je serai le voyageur). »

Tomi Ungerer

Tomi est un vrai nomade, physiquement et culturellement. L'artiste voyage d'un domaine de la création à l'autre, du dessin à l'écriture, du collage au photomontage, de la littérature pour enfants à celle des adultes, de l'innocence à l'érotisme. Et cela en changeant de langue au gré de ses productions et en écrivant souvent dans celle du pays qui le reçoit.

C'est pour lui une habitude de vie : une vie toute faite d'« emmigrationnages ».

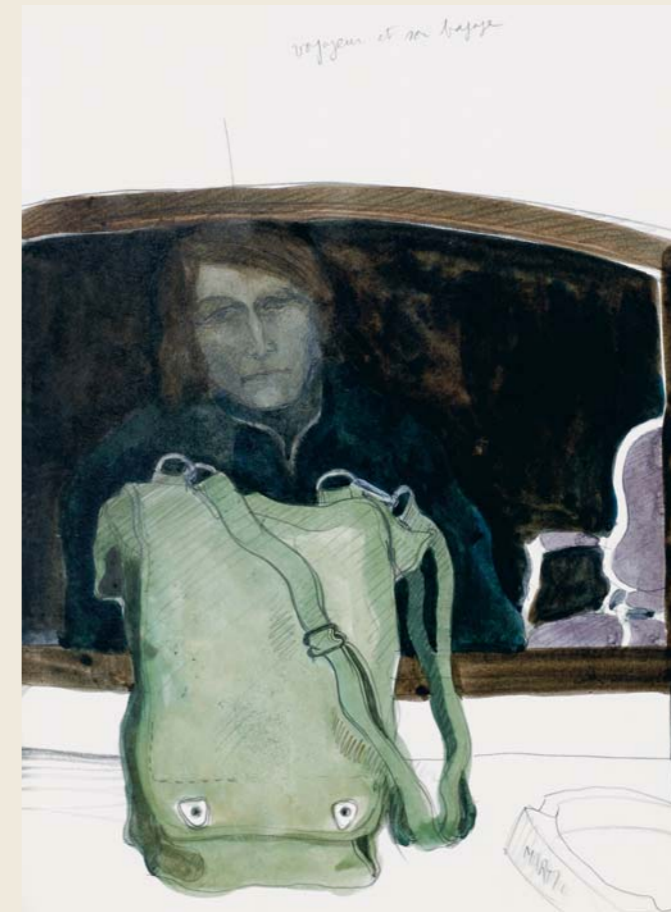
De Strasbourg à Logelbach lorsqu'il est enfant, du français à l'allemand et vice versa dans l'Alsace annexée, d'une route de France à une autre au guidon de Libellule, du système éducatif français aux larges étendues islandaises en auto-stop, des bancs de l'École des arts décoratifs de Strasbourg à New York soixante dollars en poche, de Big Apple à la Nouvelle-Écosse et enfin jusqu'à l'Irlande.

Sa première évasion relatée par sa sœur : celle qu'il signe à l'âge de trois ans, un vendredi du mois de janvier 1934. Un jour de nettoyage, une porte d'entrée ouverte suffit à l'échappée du jeune Tomi. Il sera retrouvé grelottant de froid mais jubilant vers la place de Bordeaux.

Son emblème du nomadisme : la très alsacienne cigogne.

Sa plus longue séparation et sa plus grande reconquête : l'Alsace au moment de la publication du *Liederbuch*.

Le territoire qu'il n'a jamais abandonné : l'enfance.



Départ immédiat !

Le bagage de chaque voyageur est une partition d'objets qu'il faut savoir déchiffrer.

Inventer le bagage de différents personnages :

- faire une valise tout confort pour une passagère clandestine ;
- un baluchon pour unijambiste fatigué d'avoir trop marché ;
- une valise en forme d'os pour un chien se mordant la queue ;
- en forme de crocodile ou d'autruche pour une vieille rombière ;
- en forme de nuage pour traverser le ciel avec sa famille.

Dessiner la forme et en dresser le contenu !

Qui suis-je ?

« J'ai toujours eu besoin de faire le garnement. J'héberge en moi des petits diables qui me tisonnent. »

Tomi Ungerer

Regarder l'album **Dessiner**

Et si avec un calque posé sur sa photo on isolait les traits de son propre visage pour recomposer un portrait avec de nouvelles expressions ?



Railleur
Réalité
Réconciliation

Récupération

Rencontre
Réparation
Révolte
Revue



« Je conseille toujours aux parents d'offrir à leurs enfants de vrais outils dès leur plus jeune âge. La tôle de conserve se découpe facilement avec des ciseaux, mon fils a appris la soudure en une heure. L'enfant préfère toujours ce qu'il a fabriqué à ce qui lui a été acheté. »

Tommy Ungerer

→
Sans titre, années 1970
Matériaux de récupération
16,2 x 17,5 x 23,3 cm

Pelles, râteaux, ressorts, tuyaux donnent naissance à Félix, César, Castor et Pollux, une famille d'animaux ; des rouleaux de papier toilettes, à une famille de chouettes...

À la manière de ses prédécesseurs Duchamp, Picasso ou Beuys, Tomi détourne les objets fabriqués en série et les assemble avec l'intention de se moquer de l'art avec un grand A. La force suggestive de ces créations provient de la juxtaposition inattendue d'objets hétéroclites ou d'images découpées, détournées de leur fonction première en un coup de ciseaux et quelques traits d'encre de Chine noire (Clic-Clac).

Dans ce même esprit, il a consacré en 1987 un livre, *Fundsachen*, à des objets trouvés dans des poubelles, témoins de ce qu'il nomme un « art sans artiste ».

L'utilisation d'objets de rebut du quotidien montre un rapport sarcastique à notre société de consommation mais évoque également un esprit ludique prêt à se saisir de tout ce qui l'entoure pour le remodeler en deux coups de cuiller à pot.



Paillason et bouts de ficelle !

Repérer des objets abandonnés, au rebut, vieux cartons, bouts de ficelle, crayons cassés. Les accumuler dans une caisse comme un trésor. Ils seront transformés en sculptures.

Prendre des cintres en métal, replier les bords vers l'arrière pour faire une base stable : ils peuvent devenir le support de la sculpture. Les objets, après avoir été trésor, peuvent à leur tour subir des modifications ou être utilisés tels quels.

Récupération

« Avant la guerre, mon frère était éclaireur. De ce scoutisme interrompu il restait son uniforme et les manuels. J'avais étudié les manuels, et je m'étais moi-même fait passer les examens de première, puis de deuxième classe. Je m'étais confectionné un superbe bâton garni en partie des éléments d'un bougeoir Empire que j'avais démantelé, à la grande colère de ma mère. »

Tomi Ungerer

Fabriquer

Quels éléments hétéroclites, déchets ou objets familiers, peut-on associer pour construire le totem de chacun ?



Satire

- Sida (lutte contre)
- Slogan
- Société (critique de)
- Sorcellerie
- Strasbourg
- Subversion



« La satire : un domaine où l'artiste, à la fois briquet et lance-flammes, découvre la jouissance de l'incendiaire. »

Tomi Ungerer

→
Sans titre, *The Party*, 1966
Encre de Chine sur papier
45,8 x 30,5 cm

Tomi réalise ses premiers dessins satiriques dans sa jeunesse pendant la guerre. Inspiré par Hansi, il exagère les situations, caricature ses personnages.

Dans les années 1960 sont édités à New York plusieurs recueils de ses cartoons, qui réunissent dessins et illustrations parus dans les journaux. *Underground Sketchbook* publié en 1964 fait la satire des problèmes de couple, de l'amour, des affaires, de la politique dans la société moderne. Dans *The Party*, il durcit sa vision de la *high society* new-yorkaise. Les dessins sont encore conçus dans la lignée des cartoons (encre de Chine noire, lavis de couleurs), mais le format est plus grand et les figures ne sont plus esquissées par un simple trait de contour. Tomi utilise des aplats d'encre noire pour donner de la profondeur. La vision de cette société est un témoignage féroce et une véritable critique sociale de New York et de l'Amérique. La satire sociale reste l'un des ressorts essentiels de ses livres pour enfants (*Allumette...*).



Tirer le portrait et faire grincer les dents

Prendre chacun une plaque de carton et en découper le centre : la bordure servira de cadre au portrait.

Fixer avec du scotch des feuilles de Rhodoïd sur le carton. Faire tenir par le modèle ce support et, avec des feutres permanents, dessiner son visage. Penser à accentuer certains traits pour se rapprocher de la caricature.

Si le carton est assez grand, faire un modèle en pied.

Sorcellerie

« J'étais très impressionnable et je n'oublierai jamais ma déception de n'avoir pu assister, tout jeune, au spectacle de Blanche-Neige et de ses petits nains de Walt Disney ; on redoutait l'effet de la méchante sorcière sur ma cervelle surexcitable. »

Tomi Ungerer

Regarder l'album Raconter Écrire

Quels mots magiques ou formules à inventer permettent d'obtenir tout ce que l'on souhaite ?



Tabou
Temps

Thanatos

Tolérance
Transformer
Tradition
Transport
Trilingue



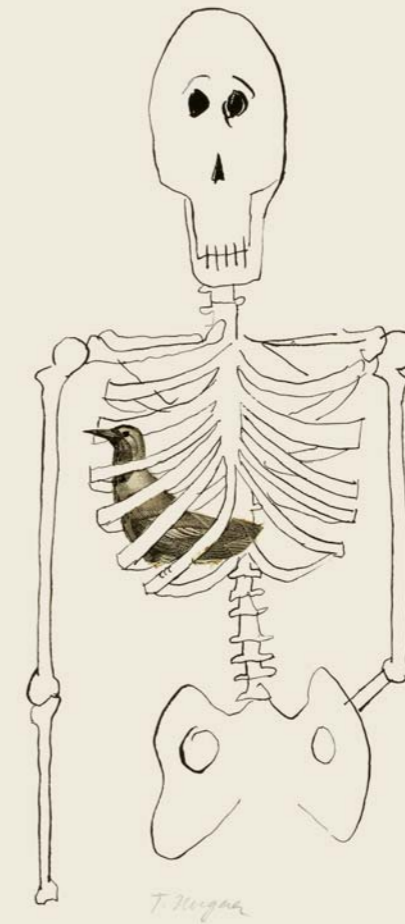
« On meurt ou trop tôt ou trop tard. Vu mon état de santé, je me demande si je n'ai pas déjà loupé le train. »

Tomi Ungerer

→
Sans titre, *Weltschmerz*, vers 1960
Encre de Chine et photo-collage sur papier
28 x 21,6 cm

Lié à celui du temps, le thème de Thanatos est obsessionnel dans l'œuvre d'Ungerer. Est-ce la perte prématurée de son père, le traumatisme de la guerre vécue dans sa jeunesse qui ont provoqué chez le dessinateur cette fascination pour le macabre qui se révèle dès les années 1950 ?

Présent dans les cartoons américains de *The Underground Sketchbook* (Carnets secrets), le thème se développe ensuite dans un livre entièrement consacré au sujet, publié en 1983 et intitulé *Rigor Mortis*. Dans ce recueil de dessins satiriques, Tomi réinterprète les danses macabres médiévales et leur donne une dimension contemporaine en évoquant par exemple la peur du nucléaire. Le sujet iconographique de la Femme et de la Mort, omniprésent chez les artistes de la Renaissance tels Baldung Grien, Deutsch et Cranach, est revisité par Tomi Ungerer qui y introduit une forte note d'érotisme. Le plus souvent, à la manière de Posada, dessinateur et graveur mexicain du XIX^e siècle connu pour ses « Squelettes des journaux », il fait participer la mort à des activités humaines, la rendant de cette manière encore plus terrifiante.



Un exercice difficile !

S'asseoir ou s'allonger, fermer les yeux et pendant une minute essayer de ne plus penser à rien.

Transport

« Pour commencer voici les présentations. Moi... c'est moi. Libellules mon oiseau est un engin bleu foncé à la couleur rouille vu les différentes aventures qui lui sont arrivées. Pour bilan. Elle porte 3 roues avant à son effectif – vu 2 accidents : une bonne femme renversée (1 moi hopital) et un contact assez brutal avec une bagnole. Elle a de particulier que sa dynamo se trouve à l'arrière presque à ras de sol. Que sa selle est très, très haute, qu'une pince se trouve au guidon qui est lui même muni de 4 poignée. Je remercie milles fois libellule qui s'est montrée si endurante, qui ne s'est jamais degonflée malgré la hernie béante du pneud avant, malgré les rhumatismes de la pédale gauche et les resors brisés de la scelle. Merci »

Tomi Ungerer enfant

Regarder l'album Raconter Écrire

Comment la trace ou le souvenir d'un voyage peut-il devenir dessin ou récit ?



Ubuesque

Universel

Utopie



« Sans désespoir, pas d'humour. »

Tomi Ungerer

→
« Ubu », projet d'affiche pour le théâtre de Dortmund, 1985
Encre de Chine et lavis d'encre de couleur sur papier bristol
73,3 x 50 cm

Une des références littéraires préférées de Tomi est celle du père Ubu. L'édition d'*Ubu roi* illustrée par André François en 1958 figure en bonne place dans sa bibliothèque privée. Le dadaïsme précurseur de cette pièce convient parfaitement à son sens de l'absurde, de la dérision et de la fantaisie. C'est un Ubu tout en volutes et spirales qu'il propose pour l'affiche de la pièce présentée au festival de théâtre de Dortmund en 1985.

En créant des associations d'idées et des calembours à la manière de Jean Arp, il s'inscrit dans une démarche dadaïste. De même, il détourne, suivant l'exemple des ready-made de Marcel Duchamp, des objets fabriqués en série pour créer des sculptures-assemblages, présentées dans un livre en 1987, *Fundsachen* (Objets trouvés).



Knack vapeur & Cie !

Dans l'album *Guillaume l'Apprenti sorcier*, regarder à la page du laboratoire du sorcier et relever tous les détails, du totem indien à la cuisson de la knack vapeur, de l'horloge égyptienne vampire à l'étoile rouge du Che.

Chacun apporte ensuite un objet original ou qu'il aura rendu bizarre. Ensemble, vous les installerez pendant une journée pour que votre salle devienne un laboratoire de l'étrange et de l'absurde.

Pourquoi ne pas également se maquiller ou se déguiser, et en garder une trace photographique qui pourra être réinvestie par le dessin ?

Universel

« Je n'ai pas de langue natale, sauf celle qui me sert à lécher les plats. »

Tomi Ungerer

Regarder l'album Raconter

Et si l'on faisait traduire un titre d'album par des élèves, parents, voisins ou amis, pour amorcer la découverte de différentes langues ?



Vélo
Vietnam
Violence des dessins

Vocabulaire

Voyage



« Il existe des tas de mots qu'on ne connaît pas, on les lit mais on ne les utilise pas. Alors j'ai un truc : quand je tombe sur un mot inconnu, je l'utilise pour faire une phrase complètement absurde, complètement ridicule, comme ça je me rappelle. Chez moi, c'est en général obscène, mais enfin... »

Tomi Ungerer

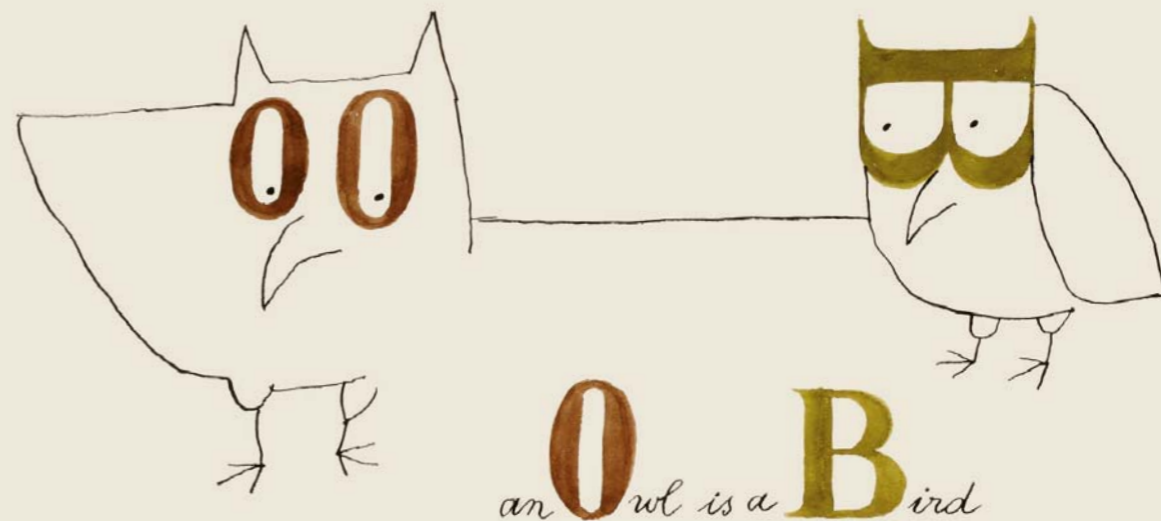
Sa mère lui a transmis le goût des mots justes, elle à qui il ne devait pas dire oiseau, mais « corneille mouchetée » ou « bergeronnette noire ».

Trilingue, Tomi aime jouer avec toutes les possibilités d'une langue, « trafiquer » de l'une à l'autre et utiliser des mots rares. Il s'est battu aux États-Unis pour introduire dans ses livres pour enfants un vocabulaire varié : de *blunderbuss* (tromblon) dans *Les Trois Brigands*, à « tilbury » dans *Le Chapeau volant* quand d'autres proposaient « chariot ».

Le mot qui a le plus de sens pour lui : le respect.

Il n'abuse pas des mots mais les cultive, les emploie, leur donne vie, les dote d'un sens nouveau. Il aime les jeux de mots et les gags visuels. Leur sonorité appelle des images qui s'enchaînent, en dehors de toute logique : saillies ou fantaisies verbales proches parfois de l'univers de la comptine, qu'il note au jour le jour dans les petits carnets noirs qui l'accompagnent et que l'on retrouve dans ses recueils d'aphorismes. Ce goût pour les dérives verbales, les mots déformés, les mauvaises coupes, les mots recomposés, les mots-valises, les assonances, les expressions imagées est peut-être le revers textuel des illustrations incongrues qui emplissent son œuvre et comblent d'aise les enfants. Image et texte se répondent : compétences du lecteur de texte et d'images sont sans cesse sollicitées. Il y a toujours à voir et à relire dans ses albums. Seule la trivialité, qui pourtant fournit mille et un ressorts à l'image, est exclue du texte de Tomi.

→
« An Owl is a Bird », années 1960
Encre de Chine et encre de couleur sur papier
22,2 x 30,3 cm



Vilains, vilaines !

N'ayons pas peur des mots : l'injure est saine, hygiénique, et participe d'un certain esprit civique dans la mesure où, on le sait, les mots évitent les coups. Il suffit de se promener dans les albums de Tintin, où le capitaine Haddock utilise plus de 220 jurons qui vont de « Papous des Carpates », à « simili-martien à la graisse de Cabestan », ou « Tchouk-Tchouk ».

Pour les plus petits, chacun dit le mot qu'il n'a jamais le droit de dire et le mot poli qu'il utilise pour le remplacer, puis chacun invente le plus gros mot qu'il peut.

Pour les plus grands, les « nique ta mère », « sauvez Willy » sont sacrément blessants par rapport aux « purotins » (personne dans la purée) et autres « fienteux » que recèle notre langue !

À charge donc pour les plus grands d'inventer des gros mots poétiques !

Vocabulaire

« Pourquoi s'imaginer que les enfants sont des petits imbéciles ? Ils peuvent très bien comprendre des choses... Il faut toujours mettre les enfants au-dessus de leur niveau. Ne pas les rapetisser. L'essentiel c'est de lire à haute voix. On m'a toujours lu à haute voix. L'essentiel est de lire des livres où il y a des mots qu'on ne connaît pas, pour que le mystère du vocabulaire agisse [...]. Dans *Les Trois Brigands*, pour le tromblon on m'a dit « no, it's a gun » (non, c'est un fusil). Je me suis vraiment fortement battu à l'époque pour donner aux enfants un vocabulaire. Parce que plus on a de vocabulaire, plus on a de fantaisie. »

Tomi Ungerer

Raconter Écrire

Et si pour mieux retenir des mots difficiles on les employait dans des phrases drôles ?



White power

Whisky
Walt Disney



« Je ne suis pas raciste parce que je combats le racisme en moi. »

Tomi Ungerer

Un premier projet de ce dessin qui traite du ségrégationnisme racial aux États-Unis est paru en couverture de la revue new-yorkaise *Monocle* en 1964. Tomi l'a réutilisé en 1967 pour une affiche publiée et diffusée à des milliers d'exemplaires dans le monde. Elle est composée comme une carte à jouer, avec le motif d'un Blanc et d'un Noir qui s'entredévorent. Chacun est responsable de la situation même si le Blanc a un ventre un peu plus rebondi.

Le style est identique à toutes les affiches politiques de Tomi et contribue à l'effet dramatique voulu : un trait noir cerne les formes constituées par des aplats de couleurs [ici, noir et blanc sur un fond brun]. La typographie et le cadre sont dessinés à la main. Dans l'une des esquisses préalables, *Blue Power*, deux personnages se peignent mutuellement. L'idée sera reprise dans *Le Nuage bleu*.

Une série d'affiches contre la guerre du Vietnam a été commandée en 1967 par l'Université de Columbia, puis refusée. Tomi, s'impliquant dans ce combat comme il l'a fait contre la ségrégation, en publie sept à compte d'auteur : *Eat, Give, Choice Not Chance, The Americans Are Coming, Kiss for Peace, Bring Back Our Boys for Christmas* et une affiche représentant un Asiatique qui conduit un tank.

→
« Black Power / White Power »,
affiche contre la ségrégation raciale, 1967
Reproduction offset
71 x 50 cm



Pouce !

Prendre ses empreintes digitales, car elles nous représentent individuellement !

Poser sur une feuille son pouce de profil et, avec un crayon, en dessiner les contours sans trop appuyer le crayon contre le pouce.

Ajouter ensuite la forme de l'ongle et les petits plis des articulations. Découper, contrecoller et fixer dans le sens de la hauteur sur un socle de carton. Pour signer, poser son empreinte sur le socle et écrire son prénom. C'est l'objet unique.

Puis accumuler, répéter, agrandir des empreintes sur papier pour les intégrer dans un ensemble. Jusqu'à quel moment peut-on distinguer les empreintes individuelles ? C'est l'objet indifférencié.

Walt Disney

« Cet oncle Heino était suisse et évangéliste [...]. Il voyait d'un très mauvais œil les caricatures que mon crayon jetait sur le papier, surtout celles inspirées par Walt Disney. Car Dieu ayant créé l'homme à son image, c'était un péché, un sacrilège que de représenter ce dernier avec un gros nez en patate ou des oreilles de Mickey Mouse. Une nuit, en chemise, sur la pointe des pieds, il s'introduisit dans ma chambre pour s'emparer de ces dessins outrageux afin de détruire les preuves accablantes qui auraient pu me nuire lors du Jugement dernier ! »

Tomi Ungerer

Regarder l'album Raconter Écrire

Et si l'on prenait le temps de décrire un personnage de Tomi et d'analyser ses relations avec les autres ?



X-Ray

Xénophobie

(lutte contre)



« “Les Nègres devraient rester en Afrique, les femmes à la maison”, me dit-il. Je lui réponds que, dans ce cas, les enfants doivent rester au berceau. »

Tomi Ungerer

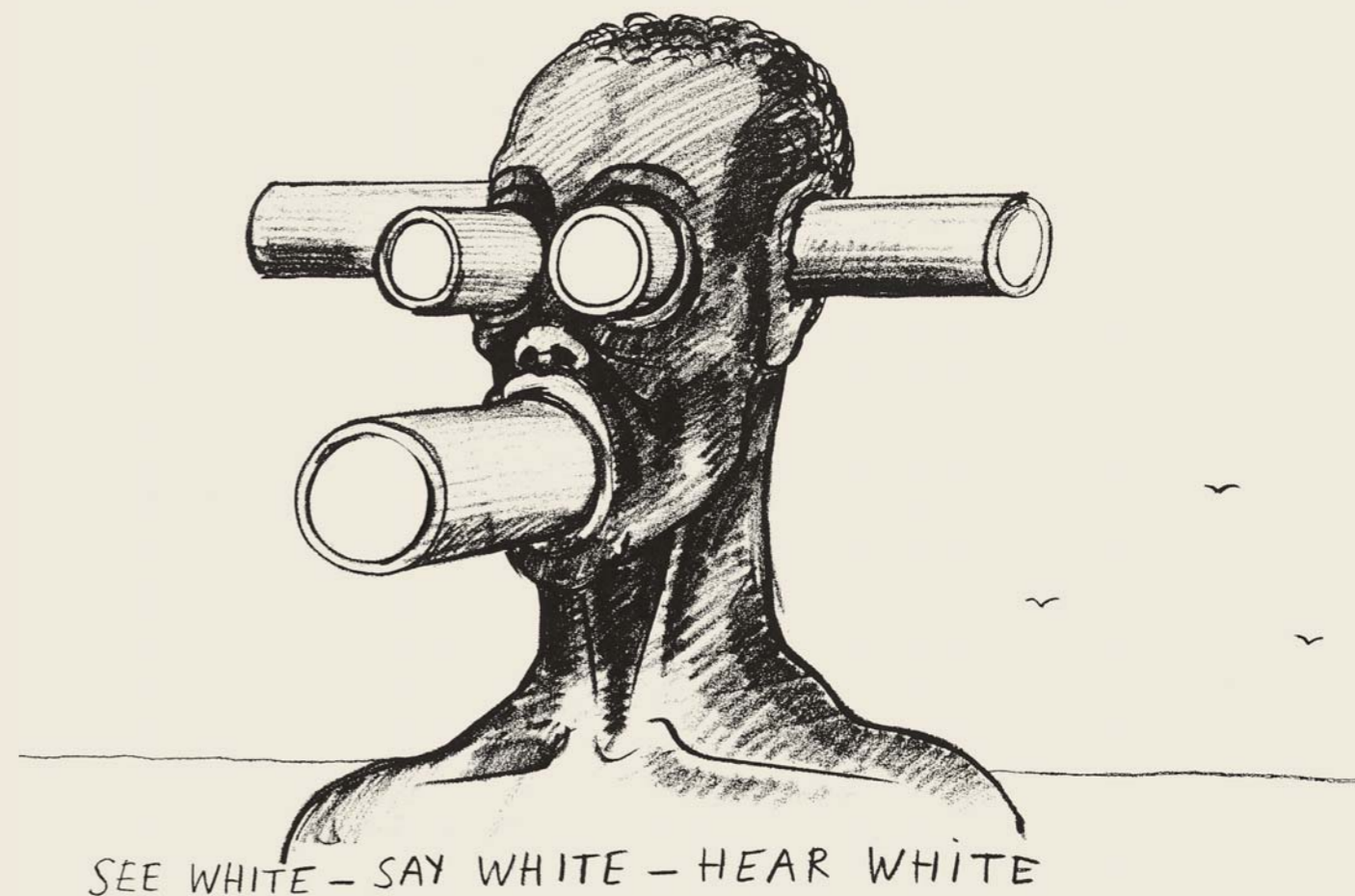
Dans ses livres, Tomi oppose clairement le bien au mal et s'attaque depuis longtemps au racisme. Si les premières images de *Jean de la Lune* sont parfaitement idylliques, très rapidement la différence du héros le transforme en ennemi et le conduit arbitrairement en prison avec pour seule issue la fuite.

Dans *Le Nuage bleu*, le texte est explicite : la ville est à feu et à sang, car « les blancs tuaient les noirs, les noirs assassinaient les jaunes, les jaunes trucidait les rouges et les rouges exécutaient les blancs ». Dans *Neue Freunde*, Tomi célèbre l'amitié entre une petite fille japonaise et un petit garçon africain.

Il est essentiel pour Tomi que ses livres invitent les enfants à percevoir et à analyser le monde avec lucidité. Il ne fait pas d'angélisme et considère que ceux qui feront le monde de demain doivent être élevés dans le respect mutuel et le partage. Il sera d'ailleurs désigné « ambassadeur du Conseil de l'Europe pour la jeunesse et l'éducation » en 2000.

Son combat contre la xénophobie trouve ses racines dans son identité alsacienne, lui qui fut dès l'enfance tantôt allemand, tantôt français. Son identité n'a finalement jamais librement été précisée et, dès lors, sa volonté a été de ne pas appartenir à un pays et d'être toujours « un voyageur ».

→
« See white - Say white - Hear white »,
affiche pour Amnesty International, 1987
Lithographie
50 x 69,7 cm



Tous différents, tous égaux !

Chercher par un moteur de recherche « Passeport européen contre l'intolérance » ou le télécharger directement sur :
http://www.coe.int/t/f/droits_de_l%27homme/ecri/3-mat%E9riels_p%E9dagogiques/Passeport/Passeport_fr.a.sp#TopOfPage.

Ce document, à compléter de façon individuelle, explique ce qu'est la discrimination raciale, la doctrine raciste, et précise de façon pratique nos droits et nos devoirs. Sur ce site, des jeux de rôle sont également proposés.

Xénophobie (lutte contre)

« Mon besoin d'être accepté se manifeste en acceptant les autres. »

Tomi Ungerer

Regarder l'album

Et si l'on prenait le temps d'observer certaines images « chocs » de Tomi pour déterminer quel est son engagement et quels sont ses combats contre l'intolérance ?



Yeux

Yiddish



« Sachez d'ailleurs que l'araignée a huit yeux, et que sa famille se reconnaît à la répartition géométrique de ces yeux sur la tête. La science-fiction ne fait pas mieux : nos Martiens de cinéma ont encore beaucoup à apprendre. »

Tomi Ungerer

→
Sans titre, dessin inédit, années 1960
Encre de Chine, encres de couleur,
crayons de couleur et gouache sur papier blanc
30,4 x 22,9 cm

Tomi aime être le narrateur de ses livres pour enfants, à l'exception d'*Otto, Autobiographie d'un ours en peluche*. De la première page où celui-ci emploie « je », à la quatrième de couverture où il tape l'histoire à la machine, l'histoire se raconte à travers ses yeux et sa mémoire.

Objet de transition, fétiche de tous les enfants, l'ours est choisi à ce titre pour aborder ces sujets difficiles que sont la guerre, la déportation et la mort. Il permet à Tomi de jouer des écarts intellectuels entre la peluche et l'humain, entre le narrateur et l'illustrateur de cet album. L'ours décrypte de notre monde ce qu'il en comprend et le livre avec ses mots. Le dessinateur se fait passeur et rend explicites les références d'*Otto* au lecteur enfant, qui du texte aux images apprend l'Histoire, aidé par un adulte. Si *Otto* parle d'« hommes en manteau de cuir noir », Tomi dessine clairement des agents de la Gestapo : à l'adulte d'expliquer le contexte des rafles nazies.

La référence aux yeux d'*Otto* pour rythmer chaque moment du récit dit à l'adulte combien il est important d'ouvrir les yeux des enfants sur le monde réel. De leur couture sur la peau de l'ours au premier visage qu'il aperçoit, les yeux marquent la venue d'*Otto*. Le verbe « voir » est choisi par Tomi pour souligner la rafle de David. Une maman qui se frotte les yeux avec un mouchoir, un aveugle dans une cave, *Otto* à moitié aveugle, un œil arraché, bien des yeux mèneront le lecteur à la tache violette qui signera la reconnaissance finale.



Zoologique !

Le chat ne voit pas les couleurs, mais il rêve la nuit qu'il mange des souris.

Chercher dans des manuels de sciences naturelles des informations sur la structure des yeux des animaux qui nous entourent.

Essayer d'écrire une petite histoire, même effrayante, en choisissant un ou plusieurs animaux et en tenant compte de ces éléments scientifiques.

Aller au Musée Zoologique pour retrouver les animaux et leur lire ces histoires les yeux dans les yeux.

Yeux

« Sachez d'ailleurs que l'araignée a huit yeux, et que sa famille se reconnaît à la répartition géométrique de ces yeux sur la tête. La science-fiction ne fait pas mieux : nos Martiens de cinéma ont encore beaucoup à apprendre. »

Tomi Ungerer

Regarder l'album

Et si l'on prenait le temps de relever les petites particularités des yeux (pupilles, sourcils, accessoires...) et leurs incidences sur le regard et l'expression des personnages de Tomi ?



Zéralda

Zigoto
Zigzag
Zizanie
Zoo
Zoom



«Zéralda's Ogre est une histoire très basique, un vrai livre pour la libération des femmes.»

Tom Ungerer

Les petites filles des ouvrages de Tomi n'ont pas la vie facile, mais elles deviennent toutes des héroïnes. Même dans les situations inextricables, gentillesse et astuce leur permettent de triompher sans perdre leur humilité.

Ainsi, Zéralda, avec ses talents de cuisinière, régale l'ogre affamé qu'elle a trouvé blessé au pied d'un rocher. Invitée dans son château, elle nourrit de bonne grâce tous les ogres de la contrée, jusqu'à leur en faire perdre le goût des enfants. Puis, devenue une belle jeune femme, elle est demandée en mariage par le géant. Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants...

Techniquement, Tomi emploie pour cet ouvrage un procédé particulier, fréquent à l'époque dans la littérature enfantine et la bande dessinée, et qui nécessite plusieurs étapes préparatoires. Les contours du dessin sont d'abord tracés à l'encre de Chine sur du calque, une fine impression sur papier – ou sur Rhodoïd dans certains cas – en est réalisée, et elle est mise en couleur par l'artiste avec des aplats d'encres. Les deux feuilles superposées pour l'impression finale offrent alors une plus grande netteté visuelle.

La scène du copieux repas improvisé sur le bord de la route est un hommage à la cuisine alsacienne de sa jeunesse : truites fumées, escargots au beurre et cochon de lait sont étalés sur la nappe.

Sans titre, *Le Géant de Zéralda*, vers 1966
Encre de Chine sur papier calque
35 x 28 cm



Devine qui vient dîner ce soir !

À travers le tour du monde culinaire proposé ci-dessous, mille et une saveurs s'exhalent. Que les titres inspirent des recettes drolatiques, imaginaires (à rechercher ensuite sur internet pour comparer), et surtout des invités qui pourraient s'asseoir autour d'une table pour les déguster. **Pourquoi ne pas mettre en images les plats et les convives pour faire un magnifique livre de cuisine illustré ?**

Soupe Monseigneur / Bobotie du Cap / Blaff de grenadier / Jambalaya / Macadam / Soupe tom khakai / Waterzoi de poulet / Pancake / Pan bagnat / Œufs du rancho / Garbure du Béarn / Paupiettes de veau / Daube de la Saint-André / Parmentier vert au cabillaud / Ventrèche de cochon / Carré de veau / Gâteau à la patate douce / Steaks d'araignée, sauce sorcière / Bortsch / Bulots à l'aioli / Croquettes d'œufs brouillés / Bouquets vivants à la malouine / Empereur à la crème de citrouille / Joles de porc braisées à la bière / Frigousse / Amours de caille aux mandarines / Cigares au chou / Galette de fond d'armoire / Bananes en pyjama / Diplomate aux fraises / Boules de boue / Beignes aux patates / Trottoirs / Butter scotch / Grand-père au sirop d'érable / Hérissons à la guimauve / Poupoune au caramel / Potin en sac / Gâteau éponge / Queues de castor

Zéralda

« Remarquez, chers lecteurs, que sur la dernière page où l'on voit la famille idyllique, un petit garçon dévisage son petit frère en dissimulant derrière son dos un couteau et une fourchette (que j'espère très tranchants). Le naturel revient au galop ! »

Tomi Ungerer

Regarder l'album Raconter Écrire

Et si le point final d'une histoire n'était que le point de départ d'une autre ?

Biographie Tomi Ungerer

- 1931 Jean-Thomas Ungerer, dit Tomi, naît à Strasbourg le 28 novembre, de Théodore, ingénieur, fabricant d'horloges astronomiques, artiste et historien, et d'Alice, née Essler.
- 1935 Après le décès de Théodore Ungerer, la famille déménage à Logelbach, un quartier de Colmar. Le jeune Tomi commence à dessiner.
- 1939-45 Pendant l'annexion de l'Alsace par l'Allemagne, il subit l'endoctrinement nazi dans son école de Colmar, puis est confronté à l'interdiction de parler l'alsacien lorsque la langue française est rétablie.
- 1946-48 Tomi est éclairer et relate dans des carnets les nombreux voyages qu'il fait à vélo à travers la France.
- 1950-51 Il décide, après son échec à la seconde partie du baccalauréat (dans un carnet scolaire, son proviseur le juge d'« une originalité voulue perverse et subversive »), de partir en stop pour le cap Nord, en Norvège ; en Laponie, il traverse les lignes russes. Ses dessins de l'époque sont influencés par le courant existentialiste.
- 1952-53 Il s'engage dans le corps des méharistes en Algérie, mais après être tombé gravement malade, il est définitivement réformé. En octobre 1953, il entre à l'École municipale des arts décoratifs de Strasbourg.
- 1954-55 Il travaille pendant un an comme étalagiste et dessinateur publicitaire pour des entreprises locales.
- 1956 Après avoir burlingué dans divers pays d'Europe, il débarque à New York avec, selon ses propos, « 60 dollars en poche et une cantine de dessins et de manuscrits ». Il réalise sa première campagne publicitaire pour les machines à calculer Burroughs.
- 1957 Il s'installe définitivement à New York. Son premier livre pour enfants, *The Mellops Go Flying (Les Mellops font de l'avion)*, paraît chez Harper and Row et obtient le célèbre prix du Spring Book Festival. Il est aussi cartoonist pour les revues *Esquire*, *Life*, *Holiday*, *Harper's Bazaar*, *The New York Times*.
- 1959 La médaille d'or de la Society of Illustrators de New York lui est décernée.
- 1961 *Die drei Räuber (Les Trois Brigands)* est le premier livre pour enfants qu'il publie en Europe.
- 1962 Une rétrospective de ses œuvres est organisée à Berlin sous l'égide de Willy Brandt. *The Party (Une soirée mondaine)*, dans lequel il critique la société new-yorkaise, est édité.
- 1967 Il s'engage contre la ségrégation raciale et la guerre du Vietnam dans une virulente série d'affiches.
- 1969 Avec son livre *Fornicon*, il s'attaque à la mécanisation de la sexualité.
- 1971 Il quitte New York et s'installe dans une ferme dans une presqu'île de la Nouvelle-Écosse, au Canada.
- 1973 Parution de *No Kiss for Mother (Pas de baiser pour maman)*, un livre pour enfants autobiographique.
- 1974 Parution, avant vingt ans de silence dans le domaine de la littérature pour la jeunesse, d'*Allumette*.
- 1975 Il fait une importante donation de son œuvre et de sa collection de jouets aux Musées de la Ville de Strasbourg qui lui consacrent une exposition rétrospective. Il illustre un recueil de chansons populaires allemandes, *Das große Liederbuch (Le Grand Livre de chansons)*, son plus grand succès en librairie.
- 1976 Tomi Ungerer s'installe définitivement en Irlande. Parution de *Totempole* qui regroupe les dessins érotiques réalisés entre 1968 et 1975.
- 1979 Parution d'*Abracadabra* qui regroupe les campagnes publicitaires réalisées en collaboration avec Robert Pütz en Allemagne, de *Babylon (Babylone)*, un livre de dessins satiriques, et de *Politrics*, un livre de dessins politiques.
- 1981 L'exposition organisée au musée des Arts décoratifs de Paris par François Mathey couronne vingt-cinq ans de carrière de Tomi Ungerer. Le Salon international de la caricature de Montréal le désigne cartoonist mondial de l'année.
- 1983 Le prix Burckhart de la fondation Goethe à Bâle lui est décerné. Deux livres, *Heute hier, Morgen fort (Nos années de boucherie)* et *Slow Agony (Lente agonie)*, regroupent des dessins exécutés à l'époque du Canada.
- 1984 Dans *Tomi Ungerer's Schwarzbuch (Le Livre noir de Tomi Ungerer)*, il prend position contre le nucléaire.
- 1986 Après de fréquents séjours à Hambourg, il relate et dessine un reportage sur un milieu particulier de la prostitution, les « dominatrices », ou « dominas », dans *Schutzengel der Hölle (Ange gardiens de l'enfer)*.
- 1988 Il dessine les plans d'un monument érigé pour le bimillénaire de Strasbourg, l'Aqueduc de Janus, qui a pour but de symboliser la double culture de la ville.
- 1991 À l'occasion de ses soixante ans, le premier tome de ses souvenirs, *À la guerre comme à la guerre*, est publié. En novembre, Tomi Ungerer fait une seconde donation de ses œuvres et de sa collection de jouets à la Ville de Strasbourg.
- 1994 *Poster*, un livre qui regroupe toute son œuvre publicitaire, paraît chez Diogenes Verlag.
- 1995 Le grand prix national des Arts graphiques lui est décerné par le ministère de la Culture français.
- 1996 Publication de *Flix*, son premier livre pour enfants depuis 1974. Il renoue avec l'édition américaine avec la parution de *Cats as Cats Can*.
- 1998 Le prix Hans Christian Andersen, le Nobel du livre pour la jeunesse, lui est décerné pour l'ensemble de son œuvre dans ce domaine.
- 1999 Publication d'*Otto*, un livre pour enfants sur la question du nazisme et de la guerre. Il conçoit le plan d'un jardin d'enfants en forme de chat pour la ville de Karlsruhe.
- 2000 Il est nommé ambassadeur du Conseil de l'Europe pour l'enfance et l'éducation.
- 2001 Les œuvres de Tomi Ungerer sont exposées pour la première fois au Japon. Une exposition sur les années new-yorkaises est présentée au musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg à l'occasion du soixante-dixième anniversaire de l'artiste. Il est promu officier de la Légion d'honneur.
- 2002 Avec la parution de *De père en fils*, un livre sur son père, Tomi Ungerer entreprend la biographie de sa famille.
- 2007 Publication de *Neue Freunde (Amies-amis)*, son dernier livre pour enfants en date, sur le thème de la tolérance. Il fait don à la Ville de Strasbourg de sa bibliothèque personnelle comprenant plus de mille cinq cents ouvrages. Ouverture du Musée Tomi Ungerer, Centre international de l'illustration à Strasbourg.

Bibliographie sélective de Tomi Ungerer

Livres pour enfants écrits et illustrés

(édition française ou, en l'absence de traduction, 1^{re} édition)

- Les Mellops font de l'avion*, Paris, L'école des loisirs, 1979.
- Les Mellops trouvent du pétrole*, Paris, L'école des loisirs, 1980.
- Cricator*, Paris, L'école des loisirs, 1978.
- Adélaïde*, Paris, L'école des loisirs, 1978.
- Les Mellops fêtent Noël*, Paris, L'école des loisirs, « Lutin poche », 1980.
- Émile*, Paris, L'école des loisirs, « Lutin poche », 1978.
- Rufus*, New York, Harper & Brothers, 1961.
- Les Trois Brigands*, Paris, L'école des loisirs, 1968.
- Escargot, où es-tu ?*, Paris, Circonflexe, « Aux couleurs du monde », 1992.
- Les Mellops spéléologues*, Paris, L'école des loisirs, « Lutin poche », 1980.
- Une chaussure sachant se cacher*, Paris, Circonflexe, « Aux couleurs du monde », 1992.
- Orlando*, Paris, L'école des loisirs, 1978.
- Jean de la Lune*, Paris, L'école des loisirs, 1969.
- Le Géant de Zéralda*, Paris, L'école des loisirs, 1971.
- Ask Me a Question*, New York, Harper & Brothers, 1968.
- Le Chapeau volant*, Paris, L'école des loisirs, 1971.
- Les Histoires farfelues de Papaski*, Paris, Tournai, Casterman, 1977.
- La Grosse Bête de Monsieur Racine*, Paris, L'école des loisirs, 1972.
- Pas de baiser pour maman*, Paris, L'école des loisirs, 1979.
- Tomi Ungerer's Märchenbuch*, Zurich, Diogenes Verlag, 1975.
- Allumette*, Paris, L'école des loisirs, 1974.
- Flix*, Paris, L'école des loisirs, 1997.
- Trémolo*, Paris, L'école des loisirs, 1998.

- Otto*, Paris, L'école des loisirs, 1999.
- Le Nuage bleu*, Paris, L'école des loisirs, 2000.
- Amies-amis*, Paris, L'école des loisirs, 2007.

Livres pour adultes

- Horrible. An Account of the Sad Achievements of Progress*, New York, Atheneum Publishers, 1960.
- Inside Marriage*, New York, Grove Press, 1960.
- Les Carnets secrets de Tomi Ungerer (The Underground Sketchbook)*, Paris, Denoël, 1964.
- Une soirée mondaine (The Party)*, Paris, Albin Michel, 1976.
- Fornicon*, Paris, Jean-Claude Simoën éditeur, 1978.
- America. Zeichnungen 1956-1971*, Zurich, Diogenes Verlag, 1974.
- Totempole. Erotische Zeichnungen 1968-1975*, Zurich, Diogenes Verlag, 1976.
- Babylone*, Paris, Arthur Hubschmid éditeur, 1979.
- Politrics. Posters, cartoons 1960-1979*, Zurich, Diogenes Verlag, 1979.
- Abracadabra*, Paris, Jean-Claude Simoën éditeur, 1979.
- Tomi Ungerer's Cartoons*, Munich, Wilhelm Heyne Verlag, 1982.
- Les Grenouillades*, Paris, Herscher, 1985.
- Slow Agony*, Zurich, Diogenes Verlag, 1983.
- Nos années de boucherie*, Paris, L'école des loisirs, 1987.
- Rigor Mortis*, Zurich, Diogenes Verlag, 1983.
- Tomi Ungerer's Schwarzbuch*, Hambourg, Gruner und Jahr AG & Co, 1984.
- Testament. Recueil de dessins satiriques 1960-1980*, Paris, Herscher, 1985.
- Derby*, Zurich, Diogenes Verlag, 1987.
- L'Alsace en torts et de travers*, Paris, L'école des loisirs, 1988.
- Clic-Clac*, Paris, L'école des loisirs, 1989.

- Les Animaux de Tomi Ungerer*, Paris, L'école des loisirs, 1990.

À la guerre comme à la guerre. Dessins et souvenirs d'enfance, Strasbourg, La Nuée bleue / DNA, 1991.

Affiches, Paris, L'école des loisirs, 1994.

Das liederliche Liederbuch, Munich, Wilhelm Heyne Verlag, 1994.

Les Chats, Paris, Le Cherche-midi, 1998.

Europolitain, Strasbourg, Anstett, 1998.

Erotoscope, Cologne, Taschen Verlag, 2001.

Vögel, Zurich, Diogenes Verlag, 2004.

Expect the Unexpected, Zurich, Diogenes Verlag, 2006.

Mes cathédrales, Strasbourg, La Nuée bleue / DNA, 2007.

Textes

Vracs, Paris, Le Cherche-midi, 2001.

Acadie, Paris, Le Cherche-midi, 2002.

De père en fils, Strasbourg, La Nuée bleue / DNA, 2002.

Es war einmal mein Vater, Zurich, Diogenes Verlag, 2003.

Quelques catalogues d'exposition en langue française

Tomi Ungerer, Strasbourg, Éditions des Musées de Strasbourg, 1975 ; exp. Strasbourg, Ancienne Douane / musée d'Art moderne, 28 septembre - 9 novembre 1975.

33spective, Strasbourg, Anstett, 1990 ; exp. Angoulême, Centre d'action culturelle « Les Plateaux », 20 avril - 30 mai 1990.

Jouets mécaniques métalliques. Donation Tomi Ungerer, Strasbourg, Éditions des Musées de Strasbourg, 1993 ; exp. « Les jouets s'amuse » ; Strasbourg, Musée historique de Strasbourg, 3 juillet 1993 - 24 juin 1994.

Tomi Ungerer et New York, Strasbourg, Musées de Strasbourg / La Nuée bleue, 2001 ; exp. Strasbourg, musée d'Art moderne et contemporain, 19 octobre 2001 - 13 janvier 2002.

Ouvrages sur Tomi Ungerer et l'album de jeunesse

La Revue des livres pour enfants, Autour de Tomi Ungerer, n° spécial 171, septembre 1996.

Nous voulons lire, n° 93, mars 1992, articles de Marie-José Klein : « L'ère de Tomi Ungerer » et « Un entretien avec... ».

Perrot Jean (dir.), *Tomi Ungerer : prix Hans Christian Andersen 1998*, Paris, In press, 1998.

Perrot Jean, *Carnets d'illustrateurs*, Paris, Éditions du Cercle de la librairie, 2000.

Actes du colloque du 29 novembre 2001, *Tomi Ungerer. Les années new-yorkaises*, Strasbourg, Éditions des Musées de Strasbourg, 2002.

Van der Linden Sophie, *Lire l'album*, Le Puy-en-Velay, Atelier du poisson soluble, 2006.

Images des livres pour la jeunesse : lire et analyser, par Annick Lorant-Jolly, Sophie Van der Linden et Collectif, Paris, Thierry Magnier, 2006.

Parmegiani Claude-Anne, *Les Petits Français illustrés, 1860-1940*, Paris, Éditions du Cercle de la librairie, 1989.

Perrot Jean, *Jeux et enjeux du livre d'enfance et de jeunesse*, Paris, Éditions du Cercle de la librairie, 1999.

Perrot Jean (dir.), *Jeux graphiques dans l'album pour la jeunesse*, CRDP Créteil, 1991.

Zoughebi Henriette (dir.), *Panorama de l'illustration du livre de jeunesse français*, Centre de promotion du livre de jeunesse Seine-Saint-Denis, 1996.

La Revue des livres pour enfants, L'analyse des livres d'images, n° 214, décembre 2003.

Articles : Sophie Van der Linden, « L'album, entre texte, image et support » ; Isabelle Nieres-Chevrel, « Narrateur visuel et narrateur verbal » ; Christian Bruel, « Les jeunes lectures durent toujours » ; Jeffrey Garrett, « Peut-il exister des critères internationaux d'excellence ? » ; Katy Couprie, « La surface et le fond ».

Abécédaire Tomi Ungerer

